



Notes et Contributions à la Flore de Corse, XXIV

Source: Candollea, 67(2) : 293-321

Published By: The Conservatory and Botanical Garden of the City of Geneva (CJBG)

URL: <https://doi.org/10.15553/c2012v672a11>

Notes et contributions à la flore de Corse, XXIV

Daniel Jeanmonod & André Schlüssel (éd.)

Abstract

JEANMONOD, D. & A. SCHLÜSSEL (éd.) (2012). Notes and contributions on Corsican flora, XXIV. *Candollea* 67: 293-321. In French, French and English abstracts.

These “notes” deal with 87 noteworthy taxa amongst which 14 are new to the island’s flora. 3 of these taxa are native: *Milium montianum*, *Rorippa palustris*, *Scleranthus annuus* subsp. *verticillatus* and 8 are introduced: *Centaurea jacea* subsp. *decipiens*, *Citrullus* aff. *colocynthis*, *Eleusine tristachya*, *Geranium sanguineum*, *Lampranthus brownii*, *Oenothera lindheimeri*, *Paspalum notatum*, *Vitis* aff. *labrusca* and 3 were present in the past but have probably disappeared from the island: *Camelina sativa* subsp. *microcarpa*, *Malcolmia maritima*, *Malcolmia triloba*. The presence of *Cuscuta suaveolens*, *Pelargonium graveolens*, *Ranunculus aquatilis*, *Sedum litoreum* and *Vicia narbonensis* is once and for all confirmed. New localities are given on one hand for 32 taxa considered as “very rare” (RR) out of which 7 (*Brassica rapa*, *Luzula sylvatica* subsp. *sieberi*, *Orchis mascula*, *Petroselinum crispum*, *Seseli djianae*, *Trifolium phleoides* subsp. *audigieri* and *Veronica beccabunga*) become “rare” (R). On the other hand 21 taxa considered to be “rare” (R) out of which 9 (*Arum cylindraceum*, *Crassula vaillantii*, *Elymus caninus*, *Moenchia erecta* subsp. *erecta*, *Lathyrus annuus*, *Physospermum cornubiense*, *Scrophularia nodosa*, *Solanum villosum* subsp. *villosum* and *Vicia laeta*) change their status from “rare” to “not common” (PF) or “localised” (LOC). Finally, the datas published for the 11 remaining taxa (considered “localised” (LOC) or “not common” (PF) taxa) constitute a considerable increase

Résumé

JEANMONOD, D. & A. SCHLÜSSEL (éd.) (2012). Notes et contributions à la flore de Corse, XXIV. *Candollea* 67: 293-321. En français, résumés français et anglais.

Les «notes» traitent de 87 taxons intéressants dont 14 nouveaux pour la flore sauvage de l’île. Soit 3 taxons indigènes: *Milium montianum*, *Rorippa palustris*, *Scleranthus annuus* subsp. *verticillatus* et 11 néophytes: *Centaurea jacea* subsp. *decipiens*, *Citrullus* aff. *colocynthis*, *Eleusine tristachya*, *Geranium sanguineum*, *Lampranthus brownii*, *Oenothera lindheimeri*, *Paspalum notatum* et *Vitis* aff. *labrusca* ainsi que *Camelina sativa* subsp. *microcarpa*, *Malcolmia maritima*, *Malcolmia triloba* autrefois présents, mais aujourd’hui très probablement disparus. Par ailleurs, la présence actuelle dans l’île de *Cuscuta suaveolens*, *Pelargonium graveolens*, *Ranunculus aquatilis*, *Sedum litoreum* et *Vicia narbonensis* est aujourd’hui confirmée. De nouvelles stations sont données d’une part pour 32 taxons tenus pour «très rares» (RR) dont 7 (*Brassica rapa*, *Luzula sylvatica* subsp. *sieberi*, *Orchis mascula*, *Petroselinum crispum*, *Seseli djianae*, *Trifolium phleoides* subsp. *audigieri* et *Veronica beccabunga*) passent au statut «rare» (R); d’autre part pour 21 taxons «rares» (R) dont 9 (*Arum cylindraceum*, *Crassula vaillantii*, *Elymus caninus*, *Moenchia erecta* subsp. *erecta*, *Lathyrus annuus*, *Physospermum cornubiense*, *Scrophularia nodosa*, *Solanum villosum* subsp. *villosum* et *Vicia laeta*) qui passent au statut «peu fréquent» (PF) ou «localisé» (LOC). Les autres mentions étendent l’aire connue de 11 taxons «localisés» (LOC) ou «peu fréquents» (PF), avec souvent de nouveaux secteurs signalés. Sur l’ensemble des taxons, 14 font

Adresse des auteurs: Labo de Systématique végétale et biodiversité, Université de Genève et Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, CP 60, CH-1292 Chambésy, Switzerland. Email: daniel.jeanmonod@ville-ge.ch

of our knowledge about their distribution. The new sites correspond often to a new sector for the presence of a given taxon. 14 of the whole lot of 88 taxa are part of the red list and 26 are xenophytic species. A distribution map is also provided for *Crassula vaillantii*, *Platanthera algeriensis*, *Physospermum cornubiense* and *Vicia laeta*.

Keywords

Corsica – Floristics – Chorology

partie de la Liste Rouge et 26 concernent des xénophytes, souvent en expansion. Une synthèse cartographique est également donnée pour *Crassula vaillantii*, *Platanthera algeriensis*, *Physospermum cornubiense* et *Vicia laeta*.

Introduction

Depuis la parution de «Flora Corsica» (JEANMONOD & GAMISANS, Edisud, 2007) et des «Notes» qui l'ont complétée (JEANMONOD & SCHLÜSSEL, *Candollea* 63: 131-151, 2008 et *Candollea* 65: 267-290, 2010), de nouvelles découvertes ont eu lieu, débouchant sur les notes floristiques que nous proposons ici. Seules les données les plus intéressantes sont publiées, à savoir celles concernant de nouveaux taxons pour l'île, ou de nouvelles stations pour les taxons très rares (RR) ou rares (R) (nouvelles stations se situant à plus de 5 km de celles connues pour les taxons RR, respectivement 10 km pour les taxons R), ainsi que pour des taxons moins rares s'il s'agit de stations situées dans de nouveaux secteurs de l'île. Ces notes concernent tout de même 87 taxons, dont 9 endémiques.

En marge de ces nouvelles notes, rappelons ici que quelques publications ont fait part de nouvelles espèces découvertes (ou nouvellement distinguées) dans l'île, qui sont à ajouter aux espèces traitées dans «Flora Corsica» (loc. cit.) ou signalées depuis dans les notes XXII et XXIII (JEANMONOD & SCHLÜSSEL, *Candollea* 63: 131-151, 2008 et *Candollea* 65: 267-290, 2010). Ces taxons sont les suivants :

- *Salvinia molesta* D. S. Mitch. (PARADIS, G. & R. MINICONI, *J. Bot. Soc. Bot. France* 54: 45-48, 2011);
- *Eclipta prostrata* (L.) L. (PARADIS, G. & N. GEORGES, *J. Bot. Soc. Bot. France* 56: 3-8, 2011).

Taxons nouveaux pour l'île

Ces nouvelles notes floristiques mettent en évidence la présence de 11 nouveaux taxons qui doivent être ajoutés à la flore de l'île, dont 3 indigènes *Milium montianum* Parl., *Rorippa palustris* (L.) Besser, *Scleranthus annuus* subsp. *verticillatus* (Tausch) Arcang., et 8 néophytes: *Centaurea jacea* subsp. *decipiens* (Thuill.) Čelak., *Citrullus* aff. *colocynthis* (L.) Schrad., *Eleusine tristachya* (Lam.) Lam., *Geranium sanguineum* L., *Lampranthus brownii* (Hook. f.) N. E. Br., *Oenothera lindheimeri* (Engelm. & A. Gray) W. L. Wagner & Hoch, *Paspalum notatum* Flügge et *Vitis* aff. *labrusca* L. Il faut y ajouter trois autres nouveaux taxons autrefois présents dans l'île, *Camelina sativa* subsp. *microcarpa* (DC.) Hegi & Em. Schmidt, *Malcolmia maritima* (L.) R. Br., *Malcolmia triloba* (L.) Spreng, mais probablement de façon temporaire puisque ces données sont issues d'échantillons d'herbier inédits, mais que ces taxons n'ont jamais été signalés depuis leur récolte. Il faut également ajouter cinq autres taxons qui étaient considérés par JEANMONOD & GAMISANS (*Fl. Corsica*, 2007) comme douteux ou probablement disparus, mais dont la présence actuelle est ici confirmée: *Cuscuta suaveolens* Ser., *Pelargonium graveolens* L'Hér., *Ranunculus aquatilis* L., *Sedum litoreum* Guss. et *Vicia narbonensis* L. s. str. En revanche, deux taxons sont à supprimer du fait

de leur confusion avec d'autres: il s'agit de *Brassica nigra* (L.) W. D. J. Koch. et de *Milium vernale* subsp. *scabrum* (Rich.) K. Richt. Ajoutons enfin qu'un taxon méconnu et mis en synonymie dans *Flora corsica* (loc. cit.) est ici réhabilité et reconnu comme bonne espèce: il s'agit de *Prospero pulchellum* (Munby) Speta.

Taxons protégés traités

Ces notes concernent notamment 14 taxons protégés en France et Corse (MURACCIOLE & OLIVIER, *Charte pour l'inventaire permanent et la protection de la flore corse*, 1991) et/ou de la liste prioritaire des espèces (OLIVIER & al., *Livre Rouge Fl. Menacée France*, 1995) et de la liste des espèces à surveiller (liste provisoire du tome II du Livre Rouge): *Cardamine chelidonia* L., *Elatine brochonii* Clavaud, *Gratiola officinalis* L., *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br., *Herniaria latifolia* subsp. *litardierei* Gamisans, *Limonium strictissimum* (Salzm.) Arrigoni, *Linaria reflexa* (L.) Desf., *Littorella uniflora* (L.) Asch., *Physospermum cornubiense* (L.) DC., *Pilularia minuta* Durieu, *Serapias nurrica* Corrias, *Seseli djianeae* Gamisans, *Thymelaea tartonraira* subsp. *thomasi* (Duby) Arcang. et *Vicia laeta* Ces.

Aspects chorologiques

Sur les taxons déjà connus de l'île, 32 taxons étaient considérés comme «très rares» (RR) et sept d'entre eux voient leur statut de fréquence passer à «rares» (R) du fait de ces nouvelles découvertes: *Brassica rapa* L., *Luzula sylvatica* subsp. *sieberi* (Tausch) K. Richter, *Orchis mascula* (L.) L., *Petroselinum crispum* (Mill.) Fuss, *Seseli djianeae* Gamisans, *Trifolium phleoides* subsp. *audigieri* Foucaud, *Veronica beccabunga* L. 21 autres taxons étaient considérés comme «rares» (R) dont 9 passent au statut «peu fréquent» (PF): *Arum cylindraceum* Gasp., *Crassula vaillantii* (Willd.) Roth., *Elymus caninus* (L.) L., *Lathyrus annuus* L., *Moenchia erecta* (L.) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb. subsp. *erecta*, *Scrophularia nodosa* L., *Solanum villosum* Mill. subsp. *villosum* et *Vicia laeta* Ces. ou à celui de localisé (LOC) pour *Physospermum cornubiense* (L.) DC. Enfin, 11 taxons considérés comme «localisés» (LOC) ou «peu fréquents» (PF) voient leur dition nettement élargie ou sont nouveaux pour l'un ou l'autre des secteurs de l'île: *Carex digitata* L. pour le secteur de Rinosu, *Platanthera algeriensis* Batt. & Trab. pour celui de San Petrone, *Centaurea melitensis* L. pour celui d'Incudine-Bavella et enfin *Anemone apennina* L. pour celui d'Ospedale-Cagna.

Espèces introduites

Ces notes concernent 26 plantes introduites. Parmi celles-ci, 8 sont nouvelles pour la flore de l'île et confirment une fois de plus l'arrivée inexorable, année après année, de nouveaux taxons.

Cette constatation confirme malheureusement le scénario esquissé antérieurement pour la Corse (JEANMONOD & al., *EPPO Bulletin* 41 : 85-99, 2011). Plusieurs de ces espèces sont des exotiques en progression dans bon nombre de pays. D'autres viennent simplement du continent adjacent où elles sont indigènes (*Euphorbia cyparissias* L., *Geranium sanguineum* L., *Tilia platyphyllos* Scop. subsp. *platyphyllos*). Il est peu probable que ces trois dernières espèces deviennent invasives sur l'île, mais leur présence en Corse peut brouiller l'analyse que l'on peut faire de l'indigénat de la flore corse, si l'on n'est pas conscient de leur arrivée plus ou moins récente. Notons à ce sujet que *Veronica beccabunga* L. était considérée comme une espèce continentale probablement introduite récemment en Corse, mais que les nouvelles données laissent penser qu'il s'agit bien d'une espèce indigène méconnue jusqu'à peu. Parmi les plantes exotiques signalées ici, *Lantana camara* L., *Paspalum notatum* Flügge et *Podranea ricasoliana* (Tanfani) Sprague sont trois espèces potentiellement invasives qu'il s'agirait d'éliminer en nature et d'éviter de cultiver.

Ptéridophytes

Aspleniaceae

Asplenium foreziense Magnier

- Secteur Cintu, commune de Pioggiola, vallée de Tartagine, forêt communale de Pioggiola-Mausoleo, en plusieurs points sous les dalles rocheuses au S de l'abri forestier situé en rive droite du ruisseau de Caselle, au dessus du ruisseau de Meleja, 16.5.2011, Delage, A., C. Panaiotis & V. Bourguignon s.n. (Hb. CBNC).

Mention qui complète la répartition connue de cet *Asplenium*, et confirme son récent classement sous le statut «peu fréquent» (BONNEMAISON, *Candollea* 65 : 269, 2010).

A. DELAGE, C. PANAIOTIS & V. BOURGUIGNON

Asplenium trichomanes subsp. *pachyrachis* (H. Christ) Lovis & Reichst.

- Secteur Capi Corsu, commune de Brando, près de la D54, au N des carrières du hameau de Pozzo, ancienne carrière d'E Torre, au NW du pylône, dans les fissures d'une barre rocheuse de cipolins, 30.1.2011, Delage, A. photographies; secteur Cintu, commune de Castifao, blocs au pied de l'écaille calcaire de la Punta Corbaiola, au versant SE, 18.4.2011, Delage, A. photographies.

Deux nouvelles stations pour ce taxon calcicole très rare en Corse, initialement découvert par Deschâtres à la Punta Calcina à Conca (DESCHÂTRES, *Candollea* 48 : 529, 1993), qui montrent qu'il peut fréquenter des secteurs calcaires à des altitudes et latitudes variées en Corse; il est à rechercher dans des formations comparables ailleurs dans l'île.

A. DELAGE

Marsileaceae

Pilularia minuta Durieu

- Secteur Capi Corsu, commune de Luri, au S de Pinzu a e Virgine et à l'E des bergeries de Trano, replat au col, en bord de piste, ancienne aire de battage près d'une zone de stationnement, 21.4.2010, Delage, A. s.n. (Hb. CBNC, photographies).

Nouvelle station pour cette espèce rare, dans une situation géographique et altitudinale inhabituelle. La plante était en effet inconnue du Cap Corse, ses stations étant essentiellement groupées dans le sud de l'île, plus une mention sur la plaine d'Aléria; de plus, cette localité est située à 650 m, alors que les autres restent limitées aux basses altitudes. L'aire de battage, comme assez fréquemment, se comporte en mare temporaire lors des hivers très pluvieux, mais ne doit se mettre en eau que rarement, ainsi que semblent l'indiquer sa faible profondeur, mais surtout son cortège végétal réduit.

A. DELAGE

Monocotyledones

Amaryllidaceae

Acis rosea (F. Martin) Sweet

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Porto-Vecchio, étangs d'Acciaju au S de Palombaggia, sur le terre-plein servant de parking au restaurant de plage, en arrière de l'étang le plus méridional, abondant, 15.10.2010, Delage, A. observation; Bonifacio, ravin de Pertusato, 21.9.2011, Tison, J.-M. photographies.

Espèce classiquement connue sur la côte ouest de la Corse, depuis les Agriate jusqu'à Bonifacio (GRUBER & GAMISANS in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica* : 145, 2007), la station de Porto-Vecchio décrite ci-dessus étendant vers le nord son aire de distribution; les stations les plus méridionales étant celles des environs du Cap Feno; sur cette aire, elle vit normalement sur arènes dioritiques ou granitiques. La présente population se situe à l'est de Bonifacio et sur calcaire. La plante a des fleurs morphologiquement normales, mais présente un gigantisme surprenant au niveau des parties végétatives: bulbe florifère pouvant dépasser 15 mm de diamètre (vs 6-11 mm), feuilles larges de 1,5-2 mm (vs 0,8-1,2 mm) et apparemment plus nombreuses (jusqu'à 6 en culture). Son cycle phénologique est décalé: à la fin du mois de septembre très sec de 2009, elle fleurissait manifestement depuis plus d'un mois et les feuilles étaient bien développées. A la même date, les populations de La Parata et de Ventilegne montraient tout juste leurs premières fleurs sur les emplacements les plus humides, et leurs feuilles ne sont apparues en culture qu'en novembre.

De fait, une différenciation génétique a déjà été soupçonnée chez *A. rosea*, mais l'unique tentative d'extraction de l'ADN a échoué (K. DIADEMA, *comm. pers.*); il serait intéressant de poursuivre dans cette voie, l'existence d'un taxon cryptique paraissant possible.

J.-M. TISON & A. DELAGE

Araceae

Arum cylindraceum Gasp.

- Secteur Cintu, commune d'Olmi-Capella, bosquet rocaillieux frais, au bord du torrent, en amont du pont de la D963, près de la fontaine d'Ombrese, 24.5.2011, Delage, A. observation; secteur San Petrone, commune d'Ortiporio, sentier au N du col de Prato, rochers sommitaux du Monte Compoli, 1.7.2010, Delage, A. observations; commune d'Omessia, au NW du Monte Sant'Angelo di Lano, lapiaz et rochers en versant S de la Cima a i Pinzi, 8.7.2010, Delage, A. observation; commune de Santa-Lucia-di-Mercurio, Punta di l'Ernella, crête E, petit plateau en crête, versant S, 1.6.2011, Delage, A. observation; Monte Tomboni, dans les rochers du Sommet et dans un petit bosquet d'*Acer mospessulanum* sur la crête au SW du sommet, 28.3.2012, Reymann, J. & C. Panaiotis photographies; au S de Piedivaldo, dans la pente NW du Monte Murato, en plusieurs points entre la route D341, la crête de Marsa et Carpitu, 29.3.2012, Delage, A. photographies; secteur Rotondu, commune de Corte, au NW de la ville, au SE de Polvarella, châtaigneraie sur le ruisseau de Trulana, 90.4.2010, Delage, A. photographies; sentier allant du pont de Frassetta (vallée de la Restonica) au Plateau d'Alzo, talus frais aux environs de la Funtana Bianca, 20.4.2007, Catteau, D., L. Hugot & A. Delage observation.

L'ensemble de ces nouvelles stations ne modifient pas notablement l'aire de répartition connue du taxon, mais précisent sa distribution, en particulier dans le massif du San Petrone. Il avait été signalé (généralement sous le nom de *A. maculatum* L.) dans les secteurs de Tenda (Monte San Angelu), de Cintu (Massif de Popolasca et Scala Santa Regina), du San Petrone (Vescovato et San Angelo de Lanu, du Rotondu (Caporalino, Corbaghiola) et d'Ospedale-Cagna (Sainte-Lucie de Porto-Vecchio) selon BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 236, 1910), MARCHIONI (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 586: 46, 1968), MURACCIOLE (*Candollea* 45: 264, 1990), GAMISANS & GUYOT (*Candollea* 47: 271, 1992) et FRIDLINDER (*Acta Bot. Gallica* 146: 298, 1999). Ces nouvelles mentions montrent qu'il passe du statut «rare» au statut «peu fréquent».

A. DELAGE, J. REYMANN, C. PANAIOTIS,
L. HUGOT & D. CATTEAU

Asparagaceae

Polygonatum verticillatum (L.) All.

- Secteur Renosu, commune de Bocognano, à l'W de la Punta Capanella, en bordure d'aulnaie odorante dégradée, le long d'un affluent, r. d. du ruisseau de Pozzolo, aux environs de Penta, près du sentier sous un gros sycomore, une trentaine de tiges, toutes stériles, 18.8.2010, Delage, A. s.n. (Hb. CBNC, photographies).

Deuxième mention pour la Corse et première mention dans le secteur Renosu pour ce taxon très rare dans l'île, connu uniquement jusque là du versant N du Col d'Asinao (GAMISANS & MURACCIOLE, *Candollea* 44: 353, 1989). La population est réduite et les parties aériennes de faible développement, et il n'est pas certain que les plantes fleurissent.

A. DELAGE

Prospero pulchellum (Munby) Speta (≡ *Scilla pulchella* Munby, ≡ *S. autumnalis* var. *pulchella* (Munby) Batt., = *S. autumnalis* var. *gracillima* Batt.)

- Bonifacio, plateau de Sant'Amanza, très commun, 23.9.2011, Tison, J.-M. photographies; Bonifacio, golfe de Ventilegne et plage de Tonnara, 23.9.2011, Tison, J.-M. photographies.

Les anciens inventaires corses répertoriaient trois variétés de *Scilla autumnalis* L.: var. *autumnalis*, var. *corsica* (Boullu) Briq. et var. *gracillima* Batt., ces deux derniers correspondant aux plantes naines du littoral sud et distincts par leur floraison respectivement vernale et automnale (GAMISANS, *Cat. Pl. vasculaires Corse*, (éd.) 1, 1985 & GAMISANS & JEANMONOD, (éd.) 2, 1993). La floraison vernale n'étant qu'accidentelle, ces taxons se ramenaient, a priori, à deux (TISON in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 132, 2007). Pourtant, la culture durant six ans de plusieurs morphotypes de *Prospero autumnale* (L.) Speta s.l. du Golfe de Ventilegne (bulbes fournis en 2005 par le Conservatoire Botanique National), côte à côte avec de nombreuses autres souches d'Europe occidentale et d'Afrique du Nord, prouve finalement que l'ouest bonifacien est bel et bien le point de rencontre de 3 entités distinctes, mais ne coïncidant pas avec les 3 autrefois reconnues. Comme souvent chez les plantes bulbeuses, la simplification de l'appareil végétatif handicape l'approche morphologique, celle-ci permettant d'établir des séparations, mais non une hiérarchie taxonomique; le rang spécifique est donc préférable dans l'état actuel des connaissances. Comme toujours chez *Prospero*, les différences sont beaucoup plus nettes au stade feuillé qu'au stade florifère, ce qui a évidemment contribué à la méconnaissance du groupe. Les 3 taxons peuvent être caractérisés comme suit:

- ***P. autumnale*** (L.) Speta: feuilles les plus grandes des plantes adultes dépassant 1,5 mm de large, à section en croissant (face supérieure nettement concave et marges formant un angle aigu), au nombre de 4-8, émergeant peu après les pluies d'automne, à partie aérienne dépassant généralement 4 cm de long au complet développement; inflorescences majoritairement à 8-25 fleurs; hampe normalement dressée, à partie aérienne longue de 5-30 cm. D'après nos observations, taxon très répandu dans le bassin méditerranéen, au moins occidental, mais remontant également vers le nord-ouest et le centre de l'Europe; ce dernier point suggère une correspondance avec les cytotypes polyploïdes, connus pour représenter exclusivement l'espèce en Europe non méditerranéenne (VAUGHAN & al., *Heredity* 71: 574-580, 1997). Toute la Corse et une grande partie de la France.
- ***P. pulchellum***: feuilles les plus grandes des plantes adultes n'atteignant pas 1,5 mm de large, à section en D ou subrectangulaire (face supérieure presque plane et marges formant un angle droit), au nombre de 4-7, émergeant peu après les pluies d'automne, à partie aérienne dépassant généralement 4 cm de long au complet développement; inflorescences majoritairement à 4-20 fleurs; hampe dressée ou penchée, à partie aérienne longue de 3-18 cm. D'après nos observations, taxon répandu dans le bassin méditerranéen au moins occidental, mais limité à l'étage thermoméditerranéen, où il est plus fréquent que le précédent; ce dernier point suggère une correspondance avec le cytotype diploïde, le plus commun dans les régions concernées (GERACI & SCHICCHI, *Fl. Medit.* 12: 177-182, 2002; HAMOUCHE & al., *Plant Syst. Evol.* 285: 177-187, 2010). Connue de l'extrême sud de la Corse et d'une seule localité de France continentale (région de Martigues, Bouches-du-Rhône), mais sans doute plus fréquent, au moins dans l'île.
- ***P. corsicum*** (Boullu) J.-M. Tison: feuilles les plus grandes des plantes adultes à anatomie semblable à celles de *P. pulchellum*, mais au nombre de 2-4, émergeant en hiver, à partie aérienne n'atteignant pas 4 cm de long au complet développement (d'où une apparence comparativement large), imitant remarquablement celles d'*Acis rosea*; inflorescences majoritairement à 1-6 fleurs; hampe normalement penchée, à partie aérienne longue de 1-8 cm. Taxon paraissant limité à la zone littorale. Contrairement à *P. autumnale*, *P. pulchellum*, *P. obtusifolium* (Poir.) Speta et *P. fallax* (Steinh.) Speta, il est impossible de déclencher sa floraison par l'arrosage en juin ou juillet: elle ne commence jamais avant fin septembre et se prolonge jusqu'en novembre, voire occasionnellement février-mars (type !). Considéré actuellement comme endémique des Bouches de Bonifacio, mais présent autrefois à Ajaccio (type !), à rechercher aux Sanguinaires; diploïde ou occasionnellement triploïde (CONTANDRIOPOULOS & ZEVACO-SCHMITZ, *Candollea* 44:

394-401, 1989; FRIDLENDER, *Originalités biologiques et systématiques des espèces rares – Quelques exemples choisis dans la flore tyrrhénienne*, Mémoire de thèse, 1999).

La nomenclature demandera peut-être des ajustements; en particulier, *Scilla autumnalis* L. n'a pas de matériel original (The Linnaean Project: <http://www.nhm.ac.uk/research-curation/research/projects/linnaean-typification/database/>); un néotype possible serait LINN 429.11, originaire d'Algérie, mais ce spécimen pourrait correspondre aussi bien à un petit *P. autumnale* (dans le sens retenu ici) qu'à un grand *P. pulchellum*, et devra sans doute être identifié par cytométrie de flux.

J.-M. TISON

Cyperaceae

Carex digitata L.

- Secteur Rinosu, vallée du Prunelli, au S du col de Scallèlla, D 27, au S de Spelonchelle, ripisylve du torrent d'Ajara, en aval du pont, 680 m, 8.5.2011, *Gamisans, J. & P. Bioulez s.n.* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce, peu fréquente en Corse, n'était pas signalée dans le massif du Rinosu (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 196, 2007).

J. GAMISANS

Juncaceae

Luzula sylvatica subsp. *sieberi* (Tausch) K. Richter

- Secteur Rinosu, vallée du Prunelli, à l'E du lac de Tolla, en aval du pont de Zipitoli, bord du torrent d'Ese, rive d., en aval du pont génois [41°57,73'N 9°00,07'E], premier rideau sur blocs et arènes, 600 m, 7.5.2011, *Gamisans, J. & P. Bioulez s.n.* (Hb. privé); secteur Rinosu, bassin du Prunelli, vallée de la rivière d'Ese, 1,5 km au NW du pont de Broncu, forêt de *Fraxinus ornus*, rive d., 860 m, 11.5.2011, *Gamisans, J. & P. Bioulez s.n.* (Hb. privé); secteur Rinosu, bassin du Prunelli, à l'WSW du lac de Tolla, au SW de la Punta di Mantelucciu, ravin de Paratella, groupement forestier sous un grand sapin, 1200 m, 13.5.2011, *Gamisans, J., L. Hugot & P. Bioulez s.n.* (Hb. privé Gamisans).

Ce taxon, très rare en Corse, n'était pas signalé à aussi basse altitude. Ces localités viennent s'ajouter aux deux déjà signalées dans le massif du Rinosu et portent à sept le nombre connu pour la Corse (Gamisans in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 179, 2007), ce qui le fait passer au statut R (rare). On doit ajouter la Corse dans l'aire mentionnée par la monographie mondiale des *Juncaceae* de KIRSCHNER (*Spec. Pl., Fl. World* 6: 36 & map 30, 2002).

J. GAMISANS

Orchidaceae

Dactylorhiza sambucina (L.) Soó

- Secteur Rotondu, commune de Santo Pietro di Venaco, sentier vers la chapelle Sant’Eliseo, 200 m à l’W, à peu près à l’aplomb des bergeries de Polveralla, en bord de sentier, 3 pieds fleuris, 2.6.2010 et 4.6.2010, *Petit, Y. & A. Delage* photographies.

Cette station confirme la présence de l’espèce en Corse, qui n’était connue jusque là que de manière incertaine et imprécise de la Restonica (Engel in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 170, 2007). Il est possible que d’autres stations puissent être découvertes dans le secteur (y compris dans la basse Restonica), de part et d’autres de la crête nord de la Punta Latiniccia, dans les pelouses et les fruticées ouvertes sur les divers substrats plus ou moins calcaïques (schistes, calcaires, cipolins, conglomérats), assez nombreux sur les contreforts du massif; de même, des orchidacées robustes poussant dans le Verghellu, mais jusqu’alors non observées en fleur, pourraient appartenir à ce taxon. Il est à noter que seules des plantes à fleurs purpurines ont été observées jusqu’à présent.

Y. PETIT & A. DELAGE

Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.

- Secteur San Petrone, sentier au N du col de Prato, en direction du Monte Compoli, entre la Bocca di Pruno et la Punta di San Paolo, près du point coté 1144, dans une pelouse fraîche à proximité d’une source, 1.7.2010, *Delage, A.* photographies.

Nouvelle station pour cette espèce rare en Corse, qui complète sa répartition connue; dans le massif du San Petrone, les stations les plus proches sont situées près de Sant’Andrea di Boziu (GAMISANS & al., *Candollea* 54: 394, 1999) et au Monte tre Pieve (GAMISANS, *Candollea* 28: 44, 1973); la station décrite fait le lien entre ces localités et celles du massif de Tenda.

A. DELAGE

Himantoglossum robertianum (Loisel.) P. Delforge

- Secteur Plaine orientale, commune d’Aleria, plage d’Aléria, environ 800 m au N de la cave coopérative, un peu au S du lieu-dit Mare Stagno, en limite de dune, dans la bordure du fourré à lentisque, 20 à 30 très beaux pieds, en début de floraison, 20.1.2011, *Delage, A.* photographie.

Première mention pour la plaine orientale de cette espèce rare, dans une écologie très inhabituelle pour la Corse, puisque c’est la première fois, à notre connaissance, que la plante est observée dans l’île en position sublittorale, dans un milieu dunaiere.

A. DELAGE

Orchis mascula (L.) L. s.l.

- Secteur San Petrone, commune de Tralonca, crête NW de la Punta di l’Ernella, au N de Tiolata, 1400 m, 1.6. 2011, *Delage, A.* photographies; commune de Rusio, Punta di l’Ernella, sous le sommet versant NNE, 1.6. 2011, *Delage, A.* observations; secteur Rotondo, commune de Santo Pietro di Venaco, au bord du sentier, 100 m à l’W de la chapelle Sant’Eliseo, à l’aplomb des bergeries de Polvarella, 4.6.2010, *Delage, A.* photographies; secteur Rotondo, commune de Venaco, crêtes entre Petra Niella et la Punta Felicina, à 2370 m, 15.7. 2010, *Hugot, L. & J. Gamisans* observation; commune de Tavera, vallée de la Gravona, replats sur la crête à l’W de la Punta a i Novi, *Delage, A.* photographies; secteur Renosu, commune de Tavera, à l’ENE du col de Scalella, dans les rochers de la crête de Terminelli, 8.6.2010, *Pichillou, S.* observations; à l’E du col de Scalella, à la Cime di Castellaciu, 1600 m, 8.6.2010, *Pichillou, S.* observations.

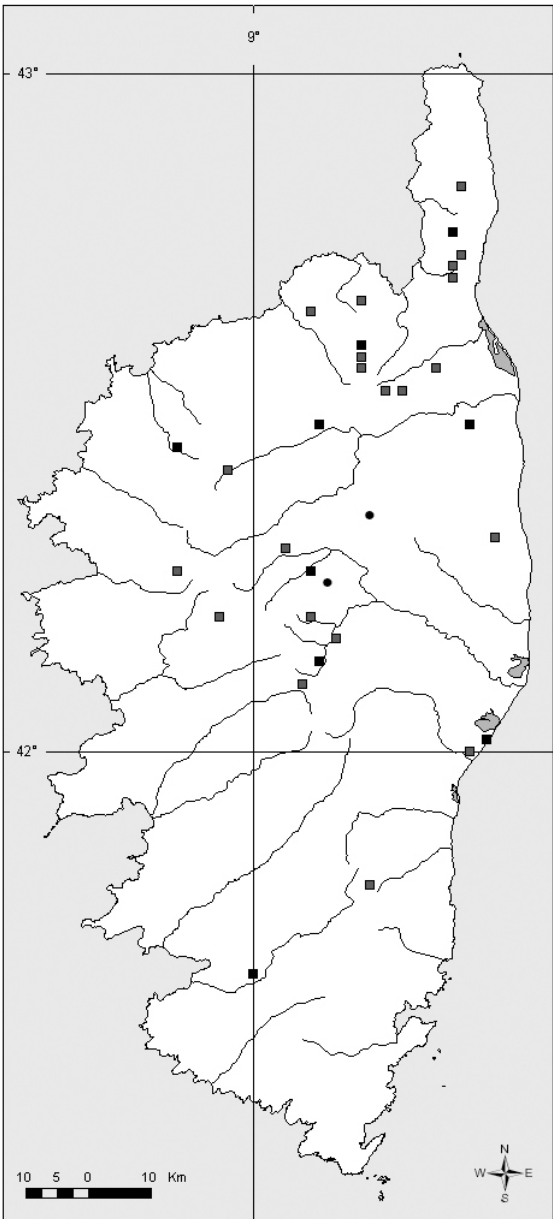
Nouvelles stations pour ce taxon très rare, qui semble relativement plus répandu qu’on ne le pense, quoique toujours en très petit effectif ou en individus isolés, au sein des fruticées naines, à partir de l’horizon supérieur de l’étage supraméditerranéen et surtout de l’étage montagnard, fréquemment en crête. La plante n’était pas connue du secteur San Petrone, et les autres stations complètent sa répartition dans les massifs du Rotondu et du Renosu. Ces nouvelles stations font passer cet *Orchis* au statut R (rare). Les individus de la Punta a i Novi se rapprochent nettement d’*O. mascula* (L.) L s.str., avec des sépales peu acuminés et un labelle à lobes très peu ou pas crénelés; par contre, les individus de la Chapelle Sant’Eliseo ou de la Punta di l’Ernella sont morphologiquement très comparables à ceux qui peuvent être observés dans le Cap Corse et rapprochés d’*O. signifera* Vest, à sépales nettement acuminés et révolutés, avec un labelle très frangé.

A. DELAGE, S. PICHILLOU & L. HUGOT

Platanthera algeriensis Batt. & Trab.

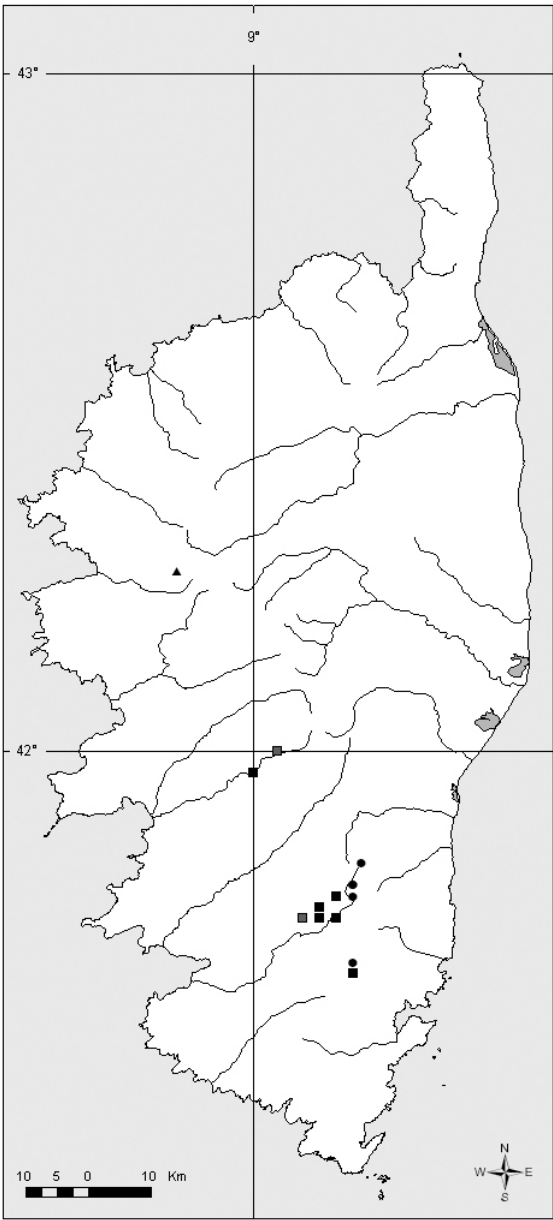
- Secteur San Petrone, commune de Tralonca, Punta di l’Ernella, crête SW, versant NW, au S de Tiolata, à l’E d’un petit bouquet de hêtres, un individu fleuri, 1.6.2011, *Delage, A.* photographies; secteur Rotondo, commune de Santo Pietro di Venaco, sentier vers la chapelle Sant’Eliseo, pelouse en bord de sentier, près du premier bosquet de hêtres, au N de Lanciola, une dizaine de pieds fleuris, 4.6.2010, *Delage, A.* photographies.

Première mention dans le massif du San Petrone de cette espèce rare; la seconde mention complète sa répartition connue dans le massif du Rotondo. Rappelons ici que GAMISANS & DELAGE (*Candollea* 63: 137, 2008) estiment que c’est le seul



Platanthera algeriensis

- ▲ Station approximative d'après un spécimen
- Station d'après littérature
- Station précise d'après un spécimen
- Station d'après observation



Physospermum cornubiense

Fig. 1. – Carte de répartition de *Platanthera algeriensis* Batt. & Trab. et de *Physospermum cornubiense* [L.] DC.

taxon du groupe *chlorantha* présent en Corse, où il est peu fréquent (fig. 1 d'après les données ci-dessus, celles de l'herbier G, ainsi que celles de LITARDIÈRE & MARCHIONI, *Bull. Soc. Bot. France* 77: 454, 1930; LITARDIÈRE *Candollea* 15: 22, 1955; GAMISANS, *Candollea* 32: 54, 1977; LAMBINON, *Candollea* 42: 36, 1987; DESCHÂTRES & DUTARTRE, *Candollea* 44: 358, 1989; JAUZEIN & al., *Candollea* 47: 274, 1992; JEANMONOD & al., *Candollea* 53: 176, 1998; KACZMAR, *Candollea* 56: 158, 2001; FOELSCHÉ & DAUGE, *Candollea* 58: 277-278, 2003 et GAMISANS & DELAGE, loc. cit.).

A. DELAGE & D. JEANMONOD

Serapias nurrica Corrias

- Secteur Cintu, commune de Calenzana, au S de Calvi, maquis ouvert en bord de sentier en dessous de la D81b, en descendant vers la Punta Cantaleli, 26.4.2011, *Delage, A.* photographies.

Première mention de l'espèce dans la zone littorale du secteur Cintu. La limite nord-occidentale de cet endémique cyrno-sarde était matérialisée jusque là par une station des Agriate (DUTARTRE, *Candollea* 48: 535, 1993).

A. DELAGE

Poaceae

Airopsis tenella (Cav.) Asch. & Graebn.

- Sect. Uspidali-Cagna, au SE des Tre Padule de Suar-tonu, 300 m à l'W du Cappicciolu di i Volpi [41°27, 37'N 9°15,31'E], sol limono-sableux près d'un ruisseaulet, isoetion et fruticées naines, 10 m, 30.4.2010, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette localité vient compléter la répartition connue entre Santa-Lucia di Portivecchju et Sant'Amanza de cette espèce rare (DUTARTRE & DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 15, 1986).

J. GAMISANS

Eleusine indica L.

- Porto-Vecchio: vieille ville près de l'église, entre les pavés, 17.9.2011, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); secteur Piaghja di Aleria, vallée du Tavignanu, au S de Vaccaja [42°07,27'N 09°29,14'E], pelouse près d'une ripisylve sur la rive gauche d'un bras (nord) du Tavignanu, 10 m, 28.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Espèce infestante principalement en zone urbaine, en expansion rapide en Europe occidentale, connue en Corse jusqu'ici seulement dans le nord (Gamisans in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 277, 2007) et à Ajaccio (PARADIS, *Candollea* 65: 274, 2010), mais certainement sous-observée.

J.-M. TISON & J. GAMISANS

Eleusine tristachya (Lam.) Lam.

- Secteur San Petrone, commune de San Giovanni di Moriani, bord amont de la D330, à l'E du pont de l'Enfer, entre les ruisseaux de Mambrino et de Casanile, au pied d'une petite paroi schisteuse, 23.10.2011, *Delage, A.* photographies; commune de Santa-Maria-Poggio, au bord du sentier allant de la route du hameau de Pianelli au ruisseau de Bucatoghju et au moulin ruiné de Sainte Marie, à hauteur du site archéologique, près des anciens vergers d'agrumes, 12.12.2010, *Delage A. s.n.* (Hb. CBNC).

Nouvelle espèce pour la Corse; cette *Eleusine* semble en expansion ou a été découverte dans un nombre croissant de départements continentaux, en particulier sur la façade sud-atlantique, mais est également connue sur la façade méditerranéenne puisque présente dans le Var.

A. DELAGE

Elymus caninus (L.) L.

- Secteur Tenda, rive gauche du Golu, 1 km en amont de Barchetta, ripisylve ouverte sur rochers et blocs, entre 3 et 8 m du bord, 100 m, 31.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur San Petrone, vallée du Golu, à l'E de Francardu, au niveau de la route de la Casaluna, ripisylve à *Alnus glutinosa*, 240 m, 18.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce, n'était connue que d'une dizaine de stations toutes situées au S du Rinosu (GAMISANS & al., *Candollea* 44: 362, 1989). Elle est nouvelle pour les secteurs Tenda et San Petrone (Gamisans in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 245, 2007) et son statut de fréquence passe de R (rare) à PF (peu fréquent).

J. GAMISANS

Festuca gigantea (L.) Vill.

- Secteur San Petrone, bords du Fium'Altu, en amont de Folelli, Scatta Rumitoriu, en aval du pont de la route de La Porta, aulnaie sur rochers et terre, 200 m, 24.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce, rare en Corse, n'était, pour le secteur San Petrone, signalée que dans le Boziu (Gamisans in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 218, 2007).

J. GAMISANS

Milium montianum Parl. (= *M. vernale* subsp. *scabrum* auct. Cors.)

- Corse, 1850, *Robert s.n.* (P) sub *M. scabrum*; bois et buissons à Corte, juin 1900, *Coste, H. s.n.* (P) sub *M. vernale* var. *montianum*; in clivis ad meridiem spectantibus montis «Pointe Ceppo» jugum «Vizzavona» versus, 1170 m, In herbis inter saxa secus rivum parce, 28.5.1968, *Greuter, W. 1804* (G) sub *M. vernale* subsp. *scabrum*; Liza, *Soleirol s.n.* (P) sub *M. vernale*; sur la route de Talano vers Quenza, peu après le village de Liza, *Soleirol s.n.* (P) sub *M. vernale*; secteur Incudine-Bavella, très nombreux individus sur un talus (de 15°) en exposition W et au bord de la route D19, entre 0,8 et 1 km à l'ouest de Foce di Verju [41°42'54"N – 9°00'46"E], 590 m, 23.4.2010, *Gatignol, P.* et excursionnistes de la Société Botanique du Centre-Ouest, (Hb privé Paradis, Hb CBNC, photos); nord du lieu-dit Pian' di Santu, SW de Zonza, juste à l'ouest du sentier «Mare à Mare Sud Variante», sous la ligne électrique, 700 m, nombreux individus, 26.4.2010, *Gatignol, P.* observations.

Taxon nouveau pour la flore de Corse où il a été confondu avec *M. vernale* subsp. *scabrum*. JEANMONOD & GAMISANS (*Flora Corsica*: 270, 2007) écrivent à propos de *Milium vernale* subsp. *scabrum* (Rich.) K. Richt.: «non revu depuis 1899 – Disparu ?». En effet, les seules mentions existant à ce sujet sont celles qu'indique BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 77, 1910) à l'Ile-Rousse (Soulie ex Coste); Pointe de Lisa (Soleirol), Gorges de Fium di Lava (Marsilly), Coscione (Boullu) et Isolaccio di Fiumorbo (Salis). Or une partie les échantillons historiques qui sont notamment visibles sur le site du Museum de Paris (cf ci-dessus), montrent qu'il s'agit en fait de *M. montianum*.

Milium vernale subsp. *vernale*, *M. vernale* subsp. *scabrum* et *M. montianum* sont trois taxons proches, autrefois souvent considérés comme de simples variétés de *M. vernale*. Ils se distinguent pourtant par plusieurs caractères. *M. vernale* subsp. *vernale* possède des rameaux étalés à 90°, voire parfois un peu réfléchis, à rameaux inférieurs groupés en nombre généralement > 3 (3-6). C'est un taxon à large répartition, du Moyen-Orient jusqu'en Europe occidentale. *M. vernale* subsp. *scabrum* montre des rameaux érigés et appliqués faisant un angle quasi non marqué (0-10°), à rameaux inférieurs en nombre identique que ci-dessus, et à rameaux et pédicelles généralement bien scabres. Ce taxon est essentiellement ouest-européen, dans la zone tempérée et sans pénétrer dans la zone méditerranéenne. Enfin, *M. montianum* a des rameaux légèrement étalés, faisant un angle de 20-40°, les inférieurs peu nombreux 1-2(-3), à rameaux et pédicelles plus ou moins scabres. L'inflorescence est par ailleurs peu fournie et les épillets un peu plus gros que chez les deux taxons précédents. Ce taxon a une chorologie très large, du Moyen-Orient jusqu'à la Méditerranée occidentale (Espagne, Maroc), mais sans trop déborder de la zone méditerranéenne au nord. Ce taxon serait allopolyploïde selon BENNETT & BENNETT (*Ann. Bot.* 70: 111-118, 1992).

Toutes les récoltes mentionnées ci-dessus correspondent très clairement à *M. montianum*. L'observation récente de ce millet dans la vallée du Baracci et à Zonza est donc très intéressante. Il est probable que des prospections printanières dans des endroits ouverts permettraient de trouver d'autres stations.

P. GATIGNOL, J. GALTIER, G. PARADIS, A. DELAGE,
J.-M. TISON & D. JEANMONOD

Paspalum notatum Flügge

- Porto-Vecchio, camping «Golfo di Sogno», en voie de naturalisation, novembre 2011, *Tison J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Nouvelle espèce pour la Corse, bien distincte des autres *Paspalum* naturalisés par son écologie xérophile, son rhizome ligneux rampant, à entrenœuds très courts, de 1 à 2 cm d'épaisseur et ses feuilles coriaces pouvant atteindre 40 cm de long. Les inflorescences à 2 ou 3 rameaux sont portées par des tiges dressées atteignant 80 cm (ces dimensions concernent les plantes non soumises à la tonte). Les lignées importées en Europe sont parfois attribuées au var. *saurae* Parodi (= *P. saurae* (Parodi) Parodi), de valeur controversée (simple cultivar ?). Espèce d'introduction certainement volontaire, vendue depuis quelques années par diverses pépinières françaises comme gazon pour régions sèches («gazon d'Espagne», «Bahia grass»); nous l'avons vue sous forme de pelouses artificielles dans des jardins des Landes, tendant déjà à s'échapper (Ondres, VII.2005, *Tison, J.-M. s.n.* Hb. privé), les propriétaires des parcelles concernées recommandant chaudement son emploi en raison de son caractère couvrant et indestructible (sic); en Corse même, un gazon artificiel de *P. notatum* fourni par une pépinière locale a été observé en ville à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (IX.2011). L'espèce a récemment commencé à se naturaliser en Europe méditerranéenne (Catalogne, Corfou; récapitulation des données chez VERLOOVE, *Lazaroa* 26: 141-148, 2005). La station du Golfo di Sogno semble autonome: selon les gérants du camping, il n'y a eu aucun semis volontaire de cette graminée; la plante produit des caryopses apparemment viables et forme actuellement trois taches denses de 2 à 5 m² chacune, insérées entre des emplacements pour tentes sur une longueur totale d'une cinquantaine de mètres; on peut penser que cette aire serait continue si le piétinement ne détruisait pas les plantules sur les emplacements eux-mêmes. *P. notatum* est listé comme «invasive and noxious weed» par l'United States Department of Agriculture (<http://plants.usda.gov/java/invasiveOne?pubID=SWSS>); sur la station corse, il se comporte effectivement en «transformer» au sens de PYSEK & al. (*Taxon* 53: 131-143, 2004); on peut donc craindre que l'effet de mode en sa faveur n'induisse l'émergence d'une nouvelle espèce invasive en Méditerranée.

J.-M. TISON

Dicotyledones

Aceraceae

Acer campestre L.

- Secteur San Petrone, vallée du Golu, 1 km en aval de Ponte à A Leccia, rive droite [42°28,21'N 9°14,31'E], ripisylve à *Alnus glutinosa*, 190 m, 18.7.2011, *Gamisans, J. s. n.* (Hb. privé); secteur Cintu, 1 km en aval de Francardu, bords du Golu, rive gauche [42°24,76'N 9°11,85'E], aulnaie délabrée, 250 m, 27.7.2011, *Gamisans, J. s. n.* (Hb. privé).

Cette espèce, très rare et probablement non spontanée en Corse, n'était pas signalée dans les ripisylves du Golu mais seulement à Calvi, Orezza, Vescovatu et Francardu (BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 2/2: 114, 1936; LITARDIÈRE, *Candollea* 14: 146, 1953).

J. GAMISANS

Aizoaceae

Lampranthus brownii (Hook. f.) N. E. Br.

- Presqu'île de La Revellata par Calvi, vers le sommet de la presqu'île [42°34'N 8°43'E], ancienne bordure de chemin, 22.5.1977, *Bocquet, G.* 19497 (ZT); Calvi, La Revellata, naturalisé sous le phare, talus granitique près de la route vers STARESO, 16.4.1994, *Lambinon, J.* 94/107 (LG); secteur Cintu: presqu'île de La Revellata, entre le phare et la Punta Rici [42°34'N 8°43'E], maquis bas venté, silice, 70 m, 18.4.2011, *Schlüssel, A. & G. Barriera* S793 (G).

Espèce nouvelle pour la flore de Corse et de France, originaire d'Afrique du sud. En raison de la beauté de leurs fleurs, de leur pouvoir couvrant et de leur adaptation à la sécheresse, de nombreuses espèces d'*Aizoaceae* sont cultivées dans les jardins des régions méditerranéennes, y compris en Corse. Il n'est donc guère surprenant de rencontrer des espèces pas encore signalées, comme plantes subspontanées, voire naturalisées dans l'île. Le site de La Revellata est connu pour héberger de nombreuses plantes exotiques. Le fait que cette espèce n'ait pas été signalée auparavant, alors qu'elle s'y est installée et répandue depuis plus de 35 ans, est certainement lié aux difficultés de détermination, notamment dues à l'absence de monographie et de clé de détermination avant les années 2000. Cette espèce présente les caractères morphologiques suivants: plante crassulescente formant des touffes érigées ou rampantes (surtout dans les endroits soumis aux vents maritimes comme à La Revellata), de 10-30 cm de haut; tiges avec des entrenœuds souvent légèrement anguleux, de 0,7-3,5 cm de long; feuilles souvent un peu courbées, de 0,7-1,5(-2,2) cm de long, d'un vert grisâtre, avec des points translucides (devenant sombres au séchage) plus ou moins nombreux, à section

subcylindrique à ovale, plus ou moins aplatie sur la face supérieure (surtout à l'apex), à apex souvent teinté de rougeâtre; base des feuilles légèrement soudée et laissant un petit triangle interfoliaire membraneux sur la tige (visible surtout après chute des feuilles); fleurs solitaires ou regroupées par (2-)3, de (1,3-)1,8-2,7(-3) cm de diamètre; pétales de 0,7-1,5 cm de long, de couleur rouge purpurin à rouge orangé, pâlisant en fin de floraison et devenant ocré à jaune paille à l'état sec; anthères jaunes; fruit sec, lignifié (capsule), de 0,9-1,2 cm de diamètre, à 5 loges présentant des faisceaux de poils, à valves prolongées par une membrane ailée bien développée et séparées par des bords («keels») divergents; la capsule est recouverte d'une membrane rigide.

La détermination au niveau générique a été réalisée à l'aide de la monographie de SMITH & al. (*Mesembryanthemum of the World*, 1998) et complétée avec la monographie de HEIDRUN & HARTMANN (*Illustrated Handbook of Succulent Plants: Aizoaceae*, 2 vol., 2002). Cette détermination est principalement basée sur le fruit, et nous a permis d'exclure les autres genres tels que *Aptenia*, *Carpobrotus*, *Delosperma*, *Disphyma*, *Drosanthemum*, *Leipoldia*, *Mesembryanthemum*, *Malephora*, *Oscularia* et *Ruschia*. On trouvera aux pages 22 et 23 du premier ouvrage cité, des illustrations facilitant l'identification de ces genres. *Lampranthus* est un genre regroupant plus de 210 espèces, à répartition presque exclusivement sud-africaine. Au niveau spécifique, la détermination a été réalisée à l'aide des descriptions données dans HEIDRUN & HARTMANN (*Illustrated Handbook of Succulent Plants: Aizoaceae: F-Z*, 2002) et complétée à l'aide de la *Flora Ornamental Espanola* (vol. II *Cactaceae – Cucurbitaceae*, 2000) de SANCHEZ et de *The European Garden Flora* (vol. III, 1989) de WALTERS & al. Les diverses flores européennes (notamment *Flora europaea* (vol. I, *Lycopodiaceae – Platanaceae*, 1964) et *Flora iberica* (vol. II, *Platanaceae – Plumbaginaceae*, 1990) n'apportent aucune aide pour ce taxon, car il n'est pas indiqué comme plante échappée de cultures dans leur dition. Il est à noter que dans l'ouvrage de SANCHEZ (op. cit.), la clé de détermination passe par le critère de la couleur des fleurs (soit rouge orangé pour notre espèce), ce qui peut induire en erreur étant donné la variation de couleur de cette espèce et l'existence possible de variantes horticoles.

Deux autres échantillons (près d'Ajaccio, Campo di l'Oro, arrière-plage, 18.4.1972, *Deschâtres, R. s. n.* (G); Bonifacio, entrée E de la vieille ville, au début du sentier du littoral, maquis bas venté, calcaire, 30 à 40 m, 25.4.2011, *Schlüssel, A. & G. Barriera* S937 (G)) ne sont pas dans un état permettant une identification satisfaisante.

A. SCHLÜSSEL & J. LAMBINON

*Apiaceae****Berula erecta* (Huds.) Coville**

- Sect. Piaghja d’Aleria (Plaine orientale) au N de Bravona, au S de la vallée de la Chiosura, entre Bottari et Gius-tiniana, aulnaie marécageuse d’Alzicciola, à l’E de l’ancienne voie ferrée [42°13,78’N 9°31,93’E], 15 m, 12.7.2010, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Piaghja di Aleria, Ghisunaccia, Campu Vecchju, 300 m au NNE de la route de la Tour de Vignale [42°00,26’N 9°26,18’E], aulnaie marécageuse encore inondée, 4 m, 28.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Dans le secteur Piaghja d’Aleria (Plaine orientale), cette espèce rare en Corse, n’était signalée qu’à Biguglia (GAMI-SANS, *Candollea* 61:16, 2006).

J. GAMISANS

***Petroselinum crispum* (Mill.) Fuss**

- Cap Corse, entre Bastia et Erbalunga, Grigione, talus rudéralisé à l’embouchure du ruisseau, 4.6.1997, *Lam-binon, J. 97/167* & *G. Van Den Sande* (LG); Aiti, dans le village [42°24’N 9°15’E], talus rocheux de la route, 730 m, 15.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (G); Ghisoni [42°06’N 9°13’E], talus rocheux humide, 9.8.1964, *Deschâtres, R. s.n.* (G); Ghisoni, route du Col de Sorba, à gauche [42°06’N 9°13’E], talus rocailleux humide, 26.7.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (G); Zonza, pied d’une murette dans le village, juillet 1996, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Le persil est parfois subspontané. Il a été signalé çà et là du Cap Corse à Bonifacio (Bastia, Erbalunga, Rusio, Tralonca, Vivario), selon JEANMONOD & NATALI (*Fl. anal. Pl. Introduites Corse*: 61, 1996). Ces nouvelles données montrent qu’il s’échappe régulièrement des jardins et mérite plutôt la mention R (rare) que RR (très rare), comme mentionné dans *Fl. Corsica* (JEANMONOD & GAMISANS, 2007).

A. SCHLÜSSEL, D. JEANMONOD,
R. DESCHÂTRES, J. LAMBINON & J.-M. TISON

***Physospermum cornubiense* (L.) DC.**

- Secteur Rinosu, vallée du Prunelli, à l’E du lac de Tolla, en aval du pont de Zipitoli, bord du torrent d’Ese, rive D, en aval du pont génois [41°57,73’N 9°00,07’E], premier rideau sur blocs et arènes, 600 m, en feuilles, 7.5.2011, *Gamisans, J. & P. Bioulez s. n.* (Hb. privé Gamisans); secteur Rinosu, vallée du Prunelli, à l’E du lac de Tolla, en aval du pont de Zipitoli, bord du torrent d’Ese, rive D, en aval du pont génois [41°57,73’N 9°00,07’E], pelouse fraîche, 600 m, en fleurs et fruits, 29.7.2011, *Conrad, B., J. Djiane & J. Gamisans s.n.*

(Hb. privé Gamisans); secteur Incudine-Bavella, commune de Quenza, vallée d’Asinao, sentier de Quenza vers le refuge d’Asinao, 200 m en aval de la fontaine de Partusu, au bord du sentier, avec *Aconitum napellus* subsp. *corsicum*, en feuilles, 13.7.2011, *Delage, A. & Y. Petit* observation; commune de Zonza, piste de la prise d’eau d’Asinao, un peu en aval du captage sur le ruisseau de Criviscia, en fleurs, 13.7.2011, *Delage, A. & Y. Petit* observation; commune de Zonza, piste conduisant de l’hippodrome à la prise d’eau du ruisseau de Criviscia, près du croisement à l’E du ruisseau d’Aja Martinu, en fleurs, 12.7.2011, *Delage, A. & Y. Petit* photographies; secteur Ospedale-Cagna, commune de Porto-Vecchio, forêt de l’Ospedale, nouveau sentier vers la cascade de Piscia di Gallu, à l’ENE de la Bocca di Barocaggio, au SW du ruisseau de Piscia di Gallu, 930 m, en feuilles, 23.6.2010, *Delage, A. & C. Panaïotis s.n.* (Hb. CBNC, photographies); commune de Porto-Vecchio, forêt de l’Ospedale, ancien sentier de Piscia di Gallu, avant le franchissement du premier ruisseau, dans le thalweg à l’E de la piste qui va de la D368 au ruisseau de Piscia, feuilles et boutons, 23.6.2010, *Delage, A. & C. Panaïotis* photographies; forêt de l’Ospedale, maquis en contrebas de la route, près de la fontaine de Pozzo-Chiaro [41°40’N 9°12’E], silice, 15.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (G).

Ces mentions portent à plus d’une dizaine le nombre des stations signalées pour cette espèce. Néanmoins la carte de distribution (fig. 1) montre qu’elle est très localisée, ce qui la fait passer du statut R (rare) à celui de LOC (localisé) en Corse. Cette carte a été établie sur la base de ces nouvelles données et de celles de BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 66, 1938). Relevons que de nombreuses mentions de l’Alta Rocca sont plutôt anciennes, ainsi que l’indique la précédente source bibliographique; ces nouvelles indications confirment donc sa présence et semblent montrer que la plante serait relativement répandue dans les pinèdes supraméditerranéennes de la micro-région. En revanche, la localité très excentrée et très vague de la Forêt d’Aitone d’après des exsiccata de Reverchon présents dans l’herbier de Genève (G-BU) mériterait d’être confirmée.

J. GAMISANS, A. DELAGE, R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

Seseli djianeae Gamisans

- Secteur Cintu, commune de Calenzana, au SW du Capu Ladroncellu et au NW de la Punta Ghialla, aiguilles de Falcone, ascension de la Punta Falcone par la voie Granitola, env. 1500 m, 22.8.2011, Hugot, L., & P. Acquaviva s.n. (Hb. CBNC); secteur Cintu, Haute Spasimata, rive droite [42°25,15'N 8°54,25'E], falaise de rhyolite, 1550 m, 16.7.2011, Gamisans, J. s.n. (Hb. privé).

La première station est la plus septentrionale connue et la seconde la plus haute dans la vallée de la Spasimata (GAMISANS & al., *Candollea* 65:278, 2010). Ces nouvelles mentions portent à sept le nombre de stations pour cette endémique corse qui passe donc du statut RR (très rare) à celui de R (rare).

J. GAMISANS & L. HUGOT

*Asteraceae**Bidens subalternans* DC.

- Sect. Capicorsu, route de San Fiurenzu à Ferringule, en aval du pont sur le Fiume Albinu, vigne au bord nord de la route, 40 m, 9.10.2010, Gamisans, J. s.n. (Hb. privé); secteur Capicorsu, Ferringule (Farinole), au NE de Bracolaccia, ravin du ruisseau de Pianellu, en amont du pont [42°43,76'N 9°21,92'E], clairière de forêt fraîche, 215 m, 1.10.2011, Gamisans, J. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce sud-américaine, récemment introduite en Corse (PARADIS & VIALLE-MASSON, *J. Bot. Soc. Bot. France* 36: 49-54, 2006), n'était connue qu'entre Poretto et Lavinia.

J. GAMISANS

Centaurea jacea L. s.l.

Après une analyse détaillée dans les *Compl. Prodr. Fl. Corse, Asteraceae II* (JEANMONOD & al.: 149-153 et 168-169, 2004), ce groupe a été traité de façon assez semblable dans *Fl. Corsica* (JEANMONOD & GAMISANS: 801-804, 2007). Ce qui frappe dès l'abord est la séparation au rang spécifique de *Centaurea thuillieri* de *C. jacea*, celui-ci représenté par deux sous-espèces, à savoir subsp. *jacea* et subsp. *angustifolia*. Ce système est peu compatible avec divers travaux, dont celui de VANDERHOEVEN & al. (*Plant Biol.* 4: 403-412, 2002), base du nouveau traitement adopté par LAMBINON & al., *Nouv. Fl. Belgique, Gd-Duché Luxembourg, N. France et Rég. Voisines*, avec quelques mises au point nomenclaturales, qui devraient le cas échéant être poursuivies (voir LAMBINON, *Dumortiera* 85-87: 32, 2005). L'examen de la majeure partie du matériel corse cité par JEANMONOD & al., loc. cit., 2004 et de quelques autres échantillons (surtout collectés par R. Deschâtres) suscite les commentaires ci-après.

- subsp. *grandiflora* (Gaudin) Schübl. & Martens (= *C. thuillieri* (Dostál) J. Duvign. & Lambinon)

C. thuillieri ne mérite que le rang de sous-espèce, à savoir *C. jacea* subsp. *grandiflora* (Gaudin) Schübl. & Martens; en effet, dans les travaux de référence cités ci-avant, ce taxon est réputé assez variable et les intermédiaires, en particulier avec la subsp. *jacea*, ne sont pas rares (c'est vrai en Belgique, dans NE de la France...). Il faut reconnaître qu'en Corse, cette variabilité est réduite, portant essentiellement sur les bractées supérieures à appendice lacinié qui sont plus ou moins nombreuses et sur la coloration de la partie frangée de cet appendice, tendant à être plus claire que chez la subsp. *jacea*. *Centaurea jacea* subsp. *grandiflora* est le taxon le plus répandu en Corse et on peut encore ajouter les deux récoltes suivantes:

- Secteur San Petrone, bords du Fium'Altu, 500 m en amont de Scatta Rumitoriu [42°25,04'N 9°23,42'E], rochers rive droite de la rivière, 230 m, 24.7.2011, Gamisans, J. s.n. (Hb. privé); sect San Petrone, haute Bravona, rive gauche, en amont du ruisseau de Sambuchettu, 1 km environ en amont de St Vincent, prairie de fauche humide, sursemée, 890 m, 14.7.2010, Gamisans, J. s.n. (Hb. privé).

- subsp. *jacea*

Après le subsp. *grandiflora*, il s'agit du taxon le moins rare en Corse. Insistons sur le fait qu'à part la tendance évoquée à propos de la sous-espèce précédente, le matériel de l'île est relativement homogène, alors qu'en Belgique, en France continentale et ailleurs, des intermédiaires subsp. *jacea* – subsp. *grandiflora* se rencontrent çà et là.

- subsp. *angustifolia* Gremli

Deux échantillons sont rapportés à ce taxon dans les *Compl. Prodr. Fl. Corse*, loc. cit. Nous avons revu des doubles de ce matériel (env. de Ponte-Leccia et Ajaccio, *Deschâtres, R. s.n.* LG) et confirmons cette identité. Ici se combinent, comme caractères diagnostiques, des bractées toutes laciniées à subentières et des feuilles étroites, les supérieures ne dépassant pas 2-4 mm. Ces récoltes (surtout celle d'Ajaccio) correspondent bien aux plantes du continent ainsi nommées; d'un point de vue nomenclatural toutefois, l'épithète «*angustifolia*» semble d'application incertaine, raison pour laquelle la «*Nouvelle Flore*», loc. cit., utilise le nom *C. jacea* subsp. *timbalii* (Martrin-Donos) Br.-Bl. Néanmoins, on notera que GREUTER & VON RAAB-STRAUBE (*Compositae. Euro+Med Plantbase*, 2010 in <http://www.emplantbase.org/home.html/27.6.2012>) reconnaissent *angustifolia* et *timbalii* comme deux taxon infraspécifique différents.

- subsp. *decipiens* (Thuill.) Čelak.
- Quenza, route de Zuro, prairie humide en contrebas, 28.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (LG).

Connu par la seule récolte ci-avant, **ce taxon est nouveau pour la Corse** et présente un port assez différent de celui des autres représentants du groupe en Corse. Les feuilles sont en effet étroitement lancéolées (env. 5 mm de largeur) dans le bas de la plante et linéaires plus haut, les bractées inférieures sont pectinées, les autres laciniées à subentières. Cela représente une combinaison de caractères unique en Corse. L'échantillon est conforme à divers exsiccata d'Europe continentale. Ce taxon est repérable par son port plus rameux et ses feuilles supérieures petites et étroites, comme la subsp. *angustifolia* (= subsp. *timbalii*), mais les bractées font aisément la différence. Notons encore que des intermédiaires avec la subsp. *timbalii* existent sur le continent.

J. LAMBINON, R. DESCHÂTRES & J. GAMISANS

Centaurea melitensis L.

- Sect. San Petrone, au SE de Francardu, Vallon du ruisseau de Guagara, fruticée naine sur calcaire, 700-850 m, 8.7.2010, *Gamisans, J. & A. Delage s.n.* (Hb. privé Gamisans); sect. Incudine-Bavella, route entre Lugu di Nazza et Pratellu-St Antoine [42°04,28'N 9°19,27'E], bord de route, talus rocheux, 250 m, 19.7.2010, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce, peu fréquente en Corse, est surtout présente au N d'une ligne Aleria-Calvi et à Bunifaziu. Elle n'était pas signalée dans le secteur Incudine-Bavella (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 803, 2007).

J. GAMISANS & A. DELAGE

Gnaphalium antillanum Urb. (= *Gamochaeta antillana* (Urb.) Anderberg, = *Gnaphalium falcatum* Lam.)

- Secteur Piaghja di Aleria, Ghisunaccia, Campu Vecchju, bord d'un ruisseau 80 m au N de la route de la Tour de Vignale [42°00,30'N 9°26,47'E], pelouse rudéralisée, 4 m, 28.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce adventice d'origine américaine n'était signalée qu'à La Trinité de Portivechju (TISON & JAUZEIN, *Candollea* 54: 399, 1999).

J. GAMISANS

Inula salicina L. subsp. *salicina*

- Secteur San Petrone, commune de Piano, à l'W du village, talus suintant au dessus de la D237, sur le versant W de la colline de Prescāja, au dessus de la fontaine de Caracuto, et bords ombragés aval et amont de la route, 30 m avant le ravin de Caracuto, 14.6.2011, *Delage, A.* photographies.

Deuxième station pour cette espèce très rare en Corse, qui n'était connue jusque là que de Corte, au vallon du ruisseau de Lavatojo (GAMISANS & JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse – Asteraceae* I: 82, 1998). Les plantes se développent sur les bords ombragés et humides de la route, sur un substrat schisto-calcaire; la station compte quelques dizaines d'individus.

A. DELAGE

Bignoniaceae

Podranea ricasoliana (Tanfani) Sprague

- Porto-Vecchio: envahissant dans une oliveraie abandonnée sur pente raide exposée au sud-est, sous la porte génoise, 17.9.2011, *Tison, J.-M.* photographies.

Connu jusqu'ici uniquement de Calvi et de Tarco (JEANMONOD in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 687, 2007). Espèce plus cultivée en Corse qu'en France continentale, à potentiel invasif apparemment plus important que son proche parent *Campsis radicans* (L.) Seem. Sur la localité citée, au moins une dizaine d'ares d'oliviers en haut de pente disparaissaient sous une masse impénétrable de *Podranea*; l'extension en contrebas n'a pas pu être contrôlée car la plante bloquait les accès à la parcelle.

J.-M. TISON

Brassicaceae

Brassica nigra (L.) W. D. J. Koch

Cette espèce était considéré comme un taxon très rare en Corse, n'ayant été signalé qu'à San Fiurenzu, Aiacciu, Sulinzara selon *Fl. Corsica* (549, 2007) d'après les données de BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 70, 1913) et DESCHÂTRES (*Candollea* 51: 535, 1996). Or une étude du matériel à disposition nous a montré qu'aucun des échantillons que nous avons retrouvés n'appartenait à ce taxon. Des trois échantillons signalés par Deschâtres (St-Florent, route d'Oletta, près d'un pont en réparation; Strette Saint-Florent, aux Strette, lit asséché de la rivière; région de St.-Florent, non loin du Lac de Padula, bord de l'Aliso, près d'un petit pont), les deux premiers appartiennent à *Raphanus raphanistrum* var. *microcarpus* (Lange) Thell., le 3^e à *Sinapis arvensis* L. Les confusions semblent fréquentes puisqu'il y avait dans l'herbier trois autres échantillons déterminés comme *Brassica nigra*. Le premier dans l'herbier

Burnat (G-BU) est une récolte de Briquet, Saint-Yves et Cavillier à Aleria le 1^{er} mai 1907, déterminé par Briquet lui-même en 1908 et qu'il ne cite curieusement pas dans le *Prodrome* (loc. cit.) paru en 1913. Cet échantillon appartient en fait à *Hirschfeldia incana* (L.) Lagr. Foss. Le second est une récolte de Kükenenthal à Bastia dans la vallée du Fango, le 16.7.1914. Il s'agit aussi de *Hirschfeldia incana*. Le 3^e se trouve dans l'exherbier Aellen, récolté par lui-même le 20.5.1935 à Aleria, déterminé par Litardière en 1936. Cet échantillon se rapporte à *Sinapis arvensis*. Enfin rappelons qu'il existe dans la littérature deux autres mentions publiées pour *B. nigra* en Corse qui proviennent de Foucaud & Simon à Solenzara et de Coste à Ajaccio. Nous n'avons pas vu d'échantillons correspondant à ces observations et nous ne savons pas s'ils existent encore.

Tous les échantillons mal déterminés montraient des fruits peu développés, ce qui explique les confusions. Néanmoins une comparaison très attentive avec de nombreux échantillons de *Brassica nigra* du continent (G, G-BU), ne laisse aucun doute sur le fait qu'il ne s'agit en aucun cas de *B. nigra*. Leur appartenance à trois taxons différents est assez surprenante, mais montre que les erreurs sont pour le moins fréquentes, y compris par les meilleurs connaisseurs de la flore corse, comme Briquet, Litardière ou Deschâtres. Nous estimons aujourd'hui qu'aucune donnée ne permet d'affirmer que ce taxon est (ou même a été) présent dans l'île. Nous considérons donc que ***Brassica nigra* doit être rayé de la flore corse** tant que de nouvelles données ne permettent pas d'affirmer le contraire ! En Sardaigne, il est mentionné comme rare à l'état spontané (ARRIGONI, *Fl. Isola Sardegna* 2: 419, 2010).

D. JEANMONOD, A. SCHLÜSSEL & R. DESCHÂTRES

***Brassica rapa* L.**

- Bastia [42°42'N 9°27'E], 1828, *Salis-Marschlins*, C. U. s.n. (ZT); Ile-Rousse, au camping les Oliviers [42°38'N 8°57'E], terrain vague, 31.3.1987, *Deschâtres*, R. s.n. (G); *Porto, près de l'embranchement de la route d'Evisa [42°16'N 8°43'E], bord de route, 20 à 40 m, 23.4.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (G); basse vallée du Tavignano, rive gauche, au niveau de «l'eau fine» [42°13'N 9°17'E], 24.4.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (G); *Casabertola (Haute-Corse, côte orientale, vallée du Tavignano à env. 11 km de Catareggio-Aleria) [42°10'N 9°26'E], 55 m, friche au bord de la N200, avec *Silybum marianum*, *Erodium moschatum*, *Sonchus oleraceus*, *Euphorbia peplus*, *E. helioscopia*, *Calendula arvensis*, *Galium aparine*..., 27.3.1992, *Lambinon*, J. 92/57 (G, LG); *Aleria: Campo al Quarcio [42°08'N 9°27'E], vignes, 40 m, 2.5.1985, *Jeanmonod*, D. & D. Roguet J1835 (G); Vaccaja, r. g. du Tavignano, au NW d'Aleria [42°08'N 9°28'E], 4.5.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (G); vallée inférieure du Tavignano, rive gauche, un peu en amont de Ruale, au

NW d'Aleria [42°08'N 9°29'E], 11.4.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (G); *dép. Haute-Corse: Aleria, au pont du Tavignano, en amont de Calviani (route de Corte), au lieu-dit Pruneo di Casa [42°7'N 9°30'E], terrasse alluviale rudéralisée, 10 à 20 m, 27.3.1992, *Lambinon*, J. 92/59 (G, LG); Ghisonaccia, abondant le long de la route de la marine, mars 1995, *Tison*, J.-M. s.n. (Hb. privé); côte orientale, bord de l'Abatesco, près du pont sur la N198, au S de Ghisonaccia [41°59'N 9°24'E], 5 à 15 m, 11.4.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (G).

Brassica rapa était signalé dans JEANMONOD & GAMISANS (*Fl. Corsica*: 549, 2010) comme parfois subspontané, mais aucune donnée publiée précise n'existait dans la littérature. Le degré de fréquence RR (très rare) avait de ce fait été donné aux deux sous-espèces. Les données mentionnées ci-dessus confirment sa présence dans les friches, les vignes et les berges des rivières çà et là en Corse, mais surtout dans la Plaine Orientale. Elles montrent que l'espèce mérite au moins le degré R (rare) bien qu'elle soit probablement plus fréquente. La plupart de ces mentions se rapportent très probablement au subsp. *campestris* (L.) A. R. Clapham, plus fréquemment subspontané que le subsp. *rapa*. Mais seuls les échantillons portant une astérisque appartiennent avec certitude au subsp. *campestris*.

D. JEANMONOD, A. SCHLÜSSEL, R. DESCHÂTRES,
J. LAMBINON & J.-M. TISON

***Camelina sativa* subsp. *microcarpa* (DC.) Hegi & Em. Schmidt**

- Ste Trinité bei Porto Vecchio [41°38'N 9°18'E], Wegrand, 17.5.1935, *Aellen*, P. 4376 (G).

Ce taxon n'avait jamais été mentionné en Corse. Cette récolte montre qu'il y a été effectivement présent comme adventice au siècle passé. Rappelons que *Camelina sativa* subsp. *sativa* et subsp. *dentata* ont également été signalées comme messicoles, mais n'ont jamais été revues depuis 1847 pour la première et 1877 pour la seconde (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 564, 2007).

A. SCHLÜSSEL & D. JEANMONOD

Cardamine chelidonia L.

- Secteur San Petrone, commune de Sant-Maria-Poggio, sentier le long du ruisseau de Bucatoghju en direction de la cascade, un peu en amont du confluent avec le ruisseau de Casoli, aulnaie sur terrasse très ombragée, 12.12.2010, *Delage, A.* observation; commune de Santa-Reparata di Moriani, sur le sentier de randonnée Tra Mare e Monti, entre le hameau d'I Forci et le Monte Negrine, au passage du ruisseau de la Piada, au bord du torrent et sur le talus en rive gauche, 16.4.2012, début de floraison, *Delage, A.* observation.

Deux nouvelles stations de cette espèce rare, qui confirment bien sa présence en Castagniccia, où elle avait été initialement observée en une unique station, dans la vallée du Fium'Altu (DUTARTRE, *Candollea* 43: 364, 1988).

A. DELAGE

Hymenolobus procumbens subsp. *revelierei* (Jord.) Greuter & Burdet

- Secteur du Tenda, SE de la Punta d'Acqua Dolce, au nord de la plage et de la dune de Saleccia (Agriate), sur du sable peu épais recouvrant des gneiss, quelques individus sous un pied de *Tamarix africana*, [42°43'50"N 9°12'43"E], vers 5 m d'altitude, 27.4.2010, *Paradis, G. & C. Piazza s.n.* (Hb privé Paradis, Hb CBNC); secteur Bonifaziu, NE de la Grande Ile de Fazzio (commune de Bonifacio), assez nombreux individus entre les bancs calcaires, de 1 à 5 m d'altitude, 13.5.2011, *Piazza, C. & G. Paradis* observations.

La *Flora Corsica* (JEANMONOD & GAMISANS: 568, 2007) indique comme localités corses du taxon: «Capu Corsu (Giraglia, Finochiarola), Calvi, Bunifaziu». A la pointe du Cap Corse, trois stations ont été récemment notées sur la Giraglia, une sur l'îlot Mezzana et une sur l'îlot Finocchiarola, 3.5.2011, *Piazza, C. et les botanistes du groupe PIM (Petites Iles Méditerranéennes)*. DESCHÂTRES (*Candollea* 43: 364, 1988), qui a trouvé l'espèce à la Cala di Ciapili (SE de Bonifacio), a rappelé d'une part, qu'elle était présente à St Roch (Bonifacio) et d'autre part, que LITARDIÈRE (*Candollea* 15: 31, 1955) l'avait indiquée en trois localités (Ile-Rousse, Calvi et Sant'Amanza) où elle a été anciennement observée, mais non retrouvée ultérieurement. La station de St Roch, que nous avons observée en 2009 et 2010, n'a pas été revue en 2011, mais observée à nouveau en 2012. La station de Ciapili n'a pas été recherchée depuis l'observation de Deschâtres. La station de l'Agriate montre que la plante est, sans doute, moins rare que ce que l'on croyait.

G. PARADIS & C. PIAZZA

Malcolmia maritima (L.) R. Br.

- Sta Manza, près Bonifacio, 27.5.1907, *Stefani, J. s.n.* (G).

Cet échantillon a été découvert dans l'ex herbier de R. de Litardière, mais n'avait, à notre connaissance, jamais été publié. Bien qu'il soit uniquement en fleur (pas de fruits), sa détermination ne laisse guère de doute. Il appartient sans aucun doute au groupe du *M. maritima* du fait des sépales longs de 7 mm dont deux à base gibbeuse, des styles et stigmates allongés (2-5 mm) et des poils médifixes (en navette) caractéristiques (STORK, *Opera Bot.* 33: 1-118, 1972). L'absence de fruit ne permet pas de contrôler s'il ne s'agit pas de *M. flexuosa*, mais la présence de poils multifides sur les feuilles font clairement pencher en faveur de *M. maritima*. En Corse, *M. maritima* n'avait été signalé qu'une seule fois par PETIT à Bastia (*Bot. Tidsskr.* 14: 244-248, 1885). Cette plante confirme la présence occasionnelle de cette espèce sur l'île, probablement à partir de plantes cultivées et échappées de jardins, puisque *M. maritima* est cultivée depuis le XVI^e (Stork, *comm. pers.*). Son indigénat semble exclu puisqu'elle est loin de son aire naturelle connue. Elle a été signalée en Sardaigne, mais sa présence reste incertaine (ARRIGONI, *Fl. Isola Sardegna* 2: 471, 2010), ainsi qu'en Italie où elle est probablement indigène en Sicile et dans les Pouilles, mais adventice ailleurs (Frioul-Vénétie julienne) ou encore signalée avec doute dans le Lazzio (CONTI & al., *Annotated checklist Italian vascular flora*: 127, 2005).

D. JEANMONOD & A. SCHLÜSSEL

Malcolmia triloba (L.) Spreng.

- Sagone, sables maritimes, 5.5.1992, *Chaffin, C. s.n.* (G).

Cette récolte de deux échantillons a été trouvée dans l'ex herbier Deschâtres. Il portait la détermination «*M. maritima* ?» avec de nombreuses notes de Deschâtres pour tenter de la déterminer. Les plantes sont en fruit, mais avec encore une fleur sur l'un d'eux. Les caractéristiques de la fleur et des fruits (avec un stigmate en bec allongé de 2-5 mm) les rapprochent indubitablement de *M. maritima* (STORK, *Opera Bot.* 33: 1-118, 1972, PIGNATTI, *Fl. Italia* 1: 390-392, 1982). Mais la pilosité dense à trichomes divisés et la présence de feuilles nettement lobées ne peuvent être attribuées qu'à *M. triloba* (= *M. lacera* auct.), une espèce endémique de la Péninsule ibérique, naturalisée au Maroc (Nogueira in CASTROVIEJO & al., *Fl. iberica* 4: 80-84, 1993). La vérification avec des spécimens de l'herbier G ne laisse aucun doute. La présence de cette espèce à Sagone est pour le moins étrange puisqu'elle est essentiellement présente dans l'ouest de la Péninsule ibérique (et notamment pas aux Baléares), sur des sols arénacés, sur le littoral ou à l'intérieur des terres. Il s'agit probablement d'une introduction éphémère, sa présence actuelle étant à vérifier, sachant que cette plante peut facilement être confondue à distance avec *M. ramosissima*.

D. JEANMONOD, A. SCHLÜSSEL & R. DESCHÂTRES

Rorippa palustris (L.) Besser

- Secteur Rinosu, basse vallée du Prunelli, ripisylve de la rive d. de la rivière, en amont et au NE du Pont de Pisciatellu, 25 m, 10.5.2011, *Gamisans, J. & P. Bioulez s.n.* (Hb. privé Gamisans).

Espèce nouvelle pour la Corse. Vis-à-vis des autres espèces du genre présents en Corse, elle se reconnaît aisément par ses pétales subégaux aux sépales, mais aussi par ses feuilles pennatiséquées à long lobe terminal, et par ses siliques de 6-12 x 1,5-2 mm. C'est une espèce eurasiatique et nord-américaine, largement présente sur l'ensemble de l'Europe à l'exception toutefois de la Grèce, mais aussi et surtout des grandes îles méditerranéennes selon *Euro+Med Plantbase* (MARHOLD, 2011, in <http://ww2.bgbm.org/EuroPlusMed/27.6.2012>). En France, cette espèce n'est pas présente dans les départements situés le long de la côte méditerranéenne, à l'exception des Alpes maritimes (<http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFF/27.6.2012>), alors qu'en Italie, elle est présente jusqu'en Calabre selon PIGNATTI (*Fl. Italia* 2: 400). Sa découverte en Corse est donc plutôt surprenante et résulte peut-être d'une introduction récente. Elle devra être recherchée pour lever le doute sur son statut.

J. GAMISANS & D. JEANMONOD

*Callitrichaceae***Callitriche brutia** Petagna

- Secteur Campomoro – Senetosa, population réduite dans une ornière d'une piste longeant le ruisseau de Tivella, entre Partusi et Coci Pecora, 26.4.2012, *Crouzet N., J. Dumoulin, H. Gomila & J. Ugo s.n.* (Hb. Crouzet).

Nouvelle localité pour ce callitriche très rare en Corse, jamais signalé dans ce secteur. Il n'était connu que du Désert des Agriate (Cavallare et Faggiola), de Calvi (Figarella) et de Ghisonaccia selon BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 105, 1936) et LAMBINON & al. (*Candollea* 44: 577, 1989). Cette espèce est notamment caractérisée par ses styles réfléchis, des fruits devenant noirâtres, étroitement ailés et un pollen incolore.

N. CROUZET, J. DUMOULIN, H. GOMILA & J. UGO

*Caryophyllaceae***Herniaria latifolia** subsp. *litardierei* Gamisans

- Secteur Renosu, commune de Bocognano, à l'W de la Punta Capanella, en r. d. du ruisseau de Pozzolo, le long du sentier, aux environs de Penta, zone de pelouse rocailleuse, 18.8.2010, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC, photographies).

Nouvelle station et première mention du secteur Renosu pour ce taxon rare, auparavant connu de la Punta Lattinicia, la Bocca d'Oru, du Plateau du Cuscione et du massif de Bavedda (Jeanmonod in JEANMONOD & GAMISANS, *Flora Corsica*: 340, 2007). La population est très peu importante et se limite à trois individus.

A. DELAGE

Moenchia erecta (L.) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb. subsp. *erecta*

- Sotta, entre le ruisseau d'Orgone et le lieu-dit Ferraginale, dans les tonsures d'une prairie pâturée, 24.4.2012, *Crouzet N. & H. Gomila s.n.* (Hb. Crouzet).

Nouvelles stations pour ce taxon rare et connu surtout de la moitié nord de la Corse, dans les secteurs du Cap Corse (Monte Cannelto), San Petrone (Alesani et entre San Lorenzo et Francardo), Cintu (Scandola), Rotundu (Corte, Arro, Sari d'Orcino, Casanova di Venaco, Ajaccio), et de la Plaine orientale (entre Miggiacero et Solenzara) selon LITARDIÈRE (*Arch. Bot. Mém.* 3/3: 14, 1929), GAMISANS (*Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Rés. Nat. Corse*: 53: 38, 1995) et ARGAGNON & al. (*Candollea* 61: 115, 2006). Il est donc nouveau pour le secteur d'Ospedale-Cagna et doit plutôt être considéré comme peu fréquent (PF), car certainement méconnu bien que plus rare en Corse que le subsp. *octandra* (Moris) Cout. La distinction des subsp. *erecta* et *octandra* n'est pas toujours évidente. La situation en Corse est évoquée notamment par LAMBINON (*Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull.* 24: 57-58, 1993) et appelle à de nouvelles recherches.

N. CROUZET, H. GOMILA & J. LAMBINON

Scleranthus annuus subsp. *verticillatus* (Tausch) Arcang. (= *S. verticillatus* Tausch)

- Morosaglia: près du carrefour RN197-CD47, au nord de Ponte-Leccia, pelouse calcicole à *Helianthemum aegyptiacum* et *Aphanes floribunda*, c. 200 m, mai 1994, *Tison, J.-M.* (Hb. privé).

Taxon nouveau pour la Corse. Cette ancienne récolte, jusque-là négligée, a été exhumée dans le cadre d'une révision du genre *Scleranthus* pour le projet *Flora Gallica*. La plante diffère nettement du banal subsp. *polycarpus* (L.) Bonnier & Layens par deux caractères: i) hypanthium long de moins

de 1 mm à la fructification (vs plus de 1 mm chez subsp. *polycarpus*); ii) rameaux monopodiques terminaux à plusieurs glomérules espacés, d'où inflorescence paraissant verticillée (chez subsp. *polycarpus* glomérules tous apicaux). Il faut y ajouter l'écologie basiphile, très inhabituelle dans ce groupe. Les sépales, souvent considérés à tort comme distinctifs, sont souvent inégaux chez les deux sous-espèces et leur longueur est d'ailleurs instable d'une plante à l'autre, voire d'une fleur à l'autre: c'est bien l'hypanthium qui est discriminant. La plante est identique à des exemplaires d'Espagne et du Maroc déterminés comme subsp. *verticillatus* (MPU et Hb. privé Tison) et provenant aussi de stations calcaires. Il faut ajouter qu'elle est également identique au subsp. *delortii* (Gren.) Meikle, décrit du Languedoc et actuellement en place sur les pelouses basaltiques du plateau de Nizas (Hérault).

J.-M. TISON

Chenopodiaceae

Chenopodium pumilio R. Br. (= *Dysphania pumilio* (R. Br.) Mosyakin & Clemants)

- Balagne, Monticello, barrage de Codole, grève, dans le tapis de *Corrigiola littoralis*, 100 m, 26.9.1989, *Deschâtres*, R. s.n. (LG); Vivario: RN193 près de la maison forestière de Vizzavona, c. 1000 m, plusieurs dizaines d'exemplaires sur un bas-côté élargi et gravillonné servant de stationnement, 14.9.2011, *Tison*, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Espèce en expansion en Europe occidentale, mais considérée comme très rare en Corse, puisque connue jusqu'ici, seulement dans le nord (Agiate, Lumio, Calvi) à l'étage mésoméditerranéen (Lambinon in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 326, 2007), mais discrète et probablement sous-observée. Malgré son cycle tardif, elle est plus tolérante au froid que les autres *Dysphania* en raison de sa production d'akènes très rapide, dès les premières semaines après la germination: ceci explique son extension altitudinale en Corse, comme d'ailleurs sa naturalisation complète dans le nord de la France continentale (Bassin parisien...). La plante pourrait s'étendre dans des milieux subnaturels, tels que les graviers des rivières et la berge des pièces d'eau.

J.-M. TISON, R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Cistaceae

Helianthemum salicifolium (L.) Mill.

- Bonifacio, sentier des falaises à Campo Romanello, au S de l'ancien abattoir, 8.4.2011, *Delage*, A. photographies.

Première mention dans le secteur Bonifacio de cette espèce rare en Corse; elle n'était connue jusqu'à présent que du nord de l'île, du Cap Corse jusqu'à Corte (secteur Rotondu) (Gamisans in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 585, 2007).

A. DELAGE

Convolvulaceae

Cuscuta suaveolens Ser.

- Bonifacio à Paragnano, 26.7.1856, *Revelière*, E. s.n. (G).

Cette espèce avait été signalée par BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 78, 1955), mais JEANMONOD & GAMISANS (*Fl. Corsica*: 695, 2007) l'avait écartée, faute de preuves, en considérant qu'il s'agissait probablement d'une erreur. Nous avons retrouvé récemment cet échantillon dans l'herbier de Litardière et nous pouvons confirmer qu'il s'agit bien de cette espèce (stigmates capités, fleurs pentamères, calice plus court que le tube de la corolle, fleurs pédicellées formant une cyme lâche). Elle a donc probablement été présente autrefois en Corse et est donc à rechercher aujourd'hui dans la région de Bonifacio. Les cuscutes mériteraient davantage d'attention, car elles sont peu récoltées et étudiées et leur répartition est mal connue hormis les fréquentes *C. epithymum* et *C. planiflora*. L'échantillon de l'herbier parasitait *Potentilla* (cf. *rep-tans*) et *Calystegia* (cf. *sepium*), comme l'indiquait Litardière.

A. SCHLÜSSEL & D. JEANMONOD

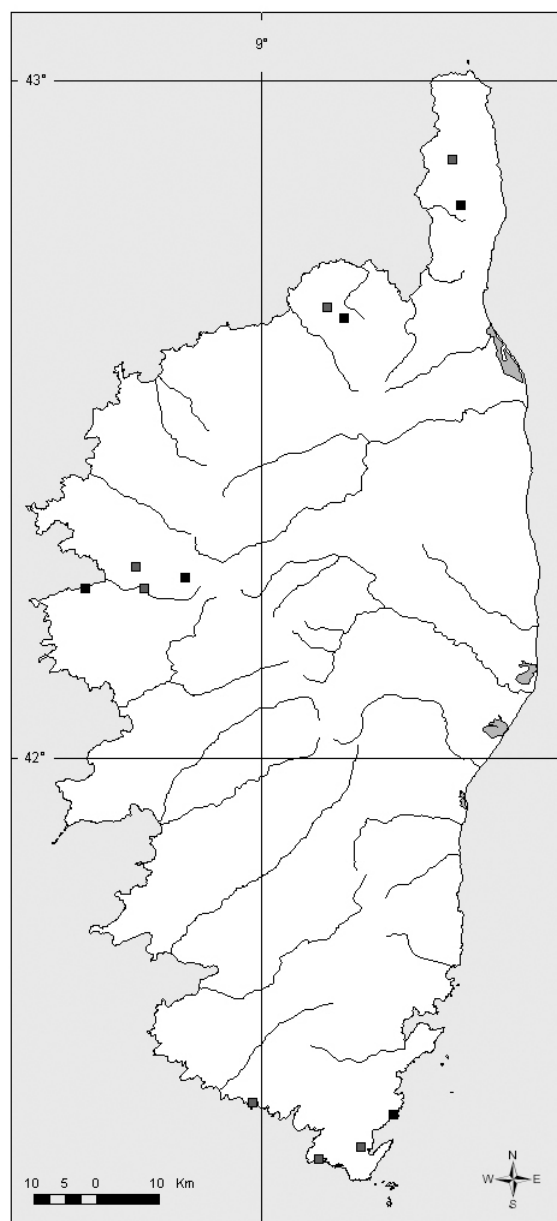
Crassulaceae

Crassula vaillantii (Willd.) Roth.

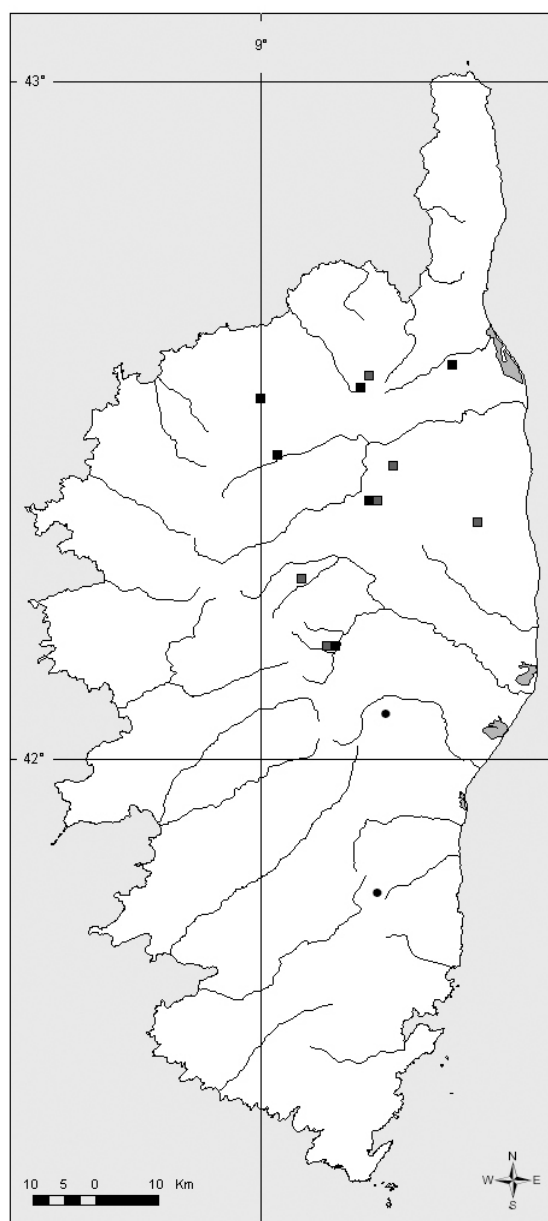
- Secteur Capi Corsu, commune de Luri, au S de Pinzu a e Virgine et à l'E des bergeries de Trano, replat au col, en bord de piste, ancienne aire de battage près d'une zone de stationnement, 21.4.2010, *Delage*, A. (Hb. CBNC, photographies).

Deuxième mention dans le Cap Corse de cette espèce rare, où la plante n'était connue qu'au Rocher de Pruberzulu, à Sisco (DESCHÂTRES in *Candollea* 49: 587, 1994), ce qui étend vers le N sa répartition insulaire, la plante étant essentiellement connue de l'W de l'île et du secteur Bonifaziu (voir fig. 2 d'après nos données, celles de l'herbier de Genève (G & G-BU) et celles de BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 144, 1913; DUTARTRE, *Rev. Sci. Bourbonnais Centr. France* 1980: 24, 1980; DESCHÂTRE & DUTARTRE, *Candollea* 42: 62, 1987; DUTARTRE, *Candollea* 47: 290, 1992; DESCHÂTRES, *Candollea* 49: 587, 1994; LORENZONI & PARADIS, *Candollea* 52: 254, 1997; PARADIS, *Candollea* 56: 345, 2002). Désormais répertoriées de plus d'une dizaine de stations, son statut de fréquence doit passer de R (rare) à PF (peu fréquent).

A. DELAGE & D. JEANMONOD

***Crassula vaillantii***

- ▲ Station approximative d'après un spécimen
- Station d'après littérature
- Station précise d'après un spécimen
- Station d'après observation

***Vicia laeta***Fig. 2. – Carte de répartition de *Crassula vaillantii* (Willd.) Roth. et de *Vicia laeta* Ces.

***Sedum litoreum* Guss.**

- Corse, secteur Tenda, Plage d'Ostriconi côte N-occidentale, SW du désert des Agriates, partie N de la plage [42°40'N, 9°04'E], sur sables littoraux, 5 m, 3.5.1984, Thiébaud M.-A. T04739 (G) (sub *S. caeruleum*).

Sedum litoreum Guss. est une espèce (nord-) méditerranéenne-orientale: elle est particulièrement fréquente de la Grèce jusqu'au Sinaï. Les limites nord-occidentales de sa distribution primaire sont reconnaissables en traçant une ligne de l'Albanie aux régions italiennes des Pouille, du Latium et de la Sardaigne. Les populations plus septentrionales et plus occidentales de cette ligne, souvent ponctuelles, sont à considérer, avec de fortes probabilités, comme involontairement introduites par l'homme; c'est par exemple le cas de celles de l'île de Losinj en Croatie (FI, RO), où elle a été revue par un des auteurs (LG) en 1996, sur les murs et les rochers de la petite ville de Losinj. Par ailleurs, sur l'étiquette de son échantillon d'herbier provenant de «Les sables d'Olonne (Vendée) - vieilles murailles des bords de la mer» (GAP), C. Pontarlier écrit: «cette espèce sicilienne connue aux sables [Sables d'Olonne (Vendée)] depuis plus de 50 ans a probablement été introduite depuis très longtemps avec les délestages». L'indigénat en France continentale a été mise en doute par ROUY & FOUCAUD (*Fl. France* 7: 121-122, 1893) qui rapportent qu'au moins un peuplement de cette espèce est volontairement constitué par l'homme et plus récemment aussi par ROUX & NICOLAS (*Cat. fl. rare & menacée en région Provence-Alpes-Côte d'Azur*, 2001: 17). Pour la France, PAVON (*Monde Pl.* 487:12-19, 2005) synthétise la chorologie de *S. litoreum* en mentionnant sa présence dans les Bouches-du-Rhône où il est actuellement encore présent, et en Vendée où il est considéré comme éteint. Par ailleurs, un ancien échantillon recueilli à Aix-en-Provence et conservé dans l'herbier de P. Cousturier (PAVON, loc. cit.), peut être une autre preuve de sa présence ancienne en France continentale. Moins aisément explicable est sa présence en Libye, où il est seulement signalé dans les alentours de Barca en Cyrénaïque, parfois sous le nom de *S. barcense* Maire & Weiller ou de *S. litoreum* Gussone var. *barcense* (Maire & Weiller) Maire (cf. MAIRE, *Fl. Afrique nord* 14: 370-372, 1976; BOULOS, *Check-list Libyan fl.* in *Candollea* 34: 45-47, 1979 et JAFRI & RATEEB, *Fl. Libya* 87: 1-28, 1981).

En Corse, *Sedum litoreum* avait été signalé aux environs d'Ajaccio, près de la Chapelle des Grecs par ROUY (*Fl. France* X: 376, 1908, d'après une récolte de Bicknell du 9 avril 1905), où il semble avoir été revu par Thellung qui le signale également à Île-Rousse (in litt. selon BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 138, 1913, qui considère que sa spontanéité en Corse ne fait pas de doute). Aucune récolte ni observation n'ayant été faite par la suite, la plante était considéré comme peut-être disparue par JEANMONOD & GAMISANS (*Fl. Corsica*: 390, 2007). La récolte récente de Thiébaud (G) dans le Désert

des Agriates indique une présence irrégulière sur l'île, mais aussi peut-être une sous-observation par méconnaissance et confusion du taxon.

Du point de vue écologique, nous sommes en présence d'une espèce éminemment psammophile et lithophile; les milieux préférés sont en effet les terrains sableux et rocheux littoraux – parfois aussi sous *Pinus brutia* Ten. comme à Rhodes (Grèce) – mais aussi les falaises à pic sur la mer, toujours sur calcaire. *Sedum litoreum* est aussi un apophyte: il est en effet facile d'observer cette espèce coloniser les vieux murs et les toits des maisons, où elle trouve un milieu semblable à son milieu naturel.

L. GALLO & D. JEANMONOD

Cucurbitaceae***Citrullus* aff. *colocynthis* (L.) Schrad.**

- Bonifacio, crique au nord de la Tonnara, 1 exemplaire, novembre 1980, Tison, J.-M. observation; Pianottoli-Caldarello, plage au sud de la tour de Caldarello, 2 exemplaires éloignés, novembre 1986, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé); Monaccia d'Aullene, anse de Furnellu, 1 exemplaire, 23.9.2011, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé et photographies).

Plante subspontanée ou naturalisée, nouvelle pour la Corse. Ces trois observations correspondent à nos seules herborisations automnales entre Roccapina et Ventilegne. Nous n'avons jamais vu l'espèce ailleurs en France ou en Corse, sauf dans quelques très rares jardins botaniques et privés. *C. colocynthis* n'a rien à voir avec la «coloquinte» ornementale, groupe de cultivars de *Cucurbita pepo* L.; en revanche il est très proche de la pastèque (*Citrullus lanatus* (Thunb.) Matsum. & Nakai), dont il diffère par ses fruits toxiques à l'état cru, toujours sphériques et de taille médiocre (3-12 cm), à pulpe blanc verdâtre et à pépins rouge-brun à maturité; parfois cultivé autrefois comme «courge à confiture», il semble avoir été supprimé du commerce, probablement en vertu du principe de précaution. La séparation de *C. colocynthis* et de *C. lanatus* est très difficile en l'absence de fruits mûrs, bien qu'ils soient avérés génétiquement distincts (FENNY & JIARONG, *Genet. Resour. Crop Evol.* 54: 1255–1265, 2007); contrairement à ce qu'indiquent PIQUEMAL & SCHLÜSSEL (in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 540, 2007), la forme des feuilles est identique et les vrilles semblent peu significatives. Pour nos échantillons corses, la détermination comme *C. colocynthis* plutôt que *C. lanatus* s'appuie sur les petits fruits sphériques, mais nous n'avons pas pu observer la coloration de la pulpe et des pépins, les fruits étant toujours immatures lors de nos passages. Un point peut-être significatif réside dans le fait que les plantes corses et les *C. colocynthis* sauvages d'Afrique du Nord ont en commun des fruits à bandes vert sombre floues et peu

contrastées, alors que ceux des lignées horticoles des 2 espèces sont élégamment tigrés. *C. lanatus* est annuel; *C. colocynthis* est pérennant dans son aire d'indigénat, mais les souches horticoles se comportent en annuelles et sont certainement sélectionnées dans ce but, car les graines d'origine subsaharienne sont pratiquement incultivables en Europe médiane; n'ayant jamais arraché les rares individus observés en Corse, nous ignorons leur type biologique. Ajoutons que la présence de *C. colocynthis* en Europe méditerranéenne ne serait pas totalement invraisemblable, puisqu'il est supposé indigène aux environs d'Almeria (Galan Cela in CASTROVIEJO & al. (ed.), *Fl. Iberica* 3: 461, 1993). L'origine et surtout la répétitivité des observations dans l'extrême sud-ouest de la Corse sont difficilement explicables pour une diaphyte: même s'il s'agissait de simples pastèques mal développées, pourquoi toujours cette espèce, alors qu'on ne trouve jamais sur ces plages *Cucumis melo* L. ou *Solanum lycopersicum* L. si facilement introduits ? et pourquoi toujours dans ce secteur peu fréquenté et jamais ailleurs ? A moins d'une série de coïncidences défiant les statistiques, la question mériterait d'être approfondie.

J.-M. TISON

Elatinaceae

Elatine brochonii Clavaud

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Zonza, en amont de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio et en aval immédiat du pont de Purcilella, mares temporaires en rive droite du Cavu, 27.5.2010, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC, photographie).

Deuxième station pour ce taxon très rare, initialement découvert en Corse dans la mare temporaire de Padulellu, près de Porto-Vecchio (LORENZONI & PARADIS in *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, 28: 21, 1997); la plante est présente dans plusieurs des mares et présente de très nombreux individus. Elle se développe sous deux formes, en fonction de la profondeur et de la durée d'inondation des dépressions; dans la plupart des cas, dans les mares peu profondes à caractère temporaire, elle se comporte comme dans la station de Padulellu, formant des peuplements denses de très petits individus n'excédant pas 2 cm, fleurissant à l'air libre pendant le début de la phase d'assèchement; par contre dans les mares profondes, potentiellement permanentes, elle se développe nettement plus et produit des plantes atteignant 4 à 5 cm et paraissant fleurir sous l'eau, les boutons floraux étant présents et complètement développés sur des plantes immergées sous 20 cm d'eau ou plus.

A. DELAGE

Euphorbiaceae

Euphorbia cyparissias L.

- Secteur plaine orientale, commune de Santa-Lucia-di-Moriani, Moriani-plage, au lieu-dit Vallicale, bord E de la RN198, au débouché d'un parking en bordure d'une haie de laurier-rose, 19.4.2012, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC, photographies).

Deuxième mention pour cette xénophyte récemment découverte dans le Cap Corse (DJANE & GAMISANS, *Candollea* 65: 284, 2010), qui semble confirmer sa naturalisation dans l'île; contrairement à la localité ci-dessus, où la plante est abondante, celle de Moriani-Plage ne compte qu'une quinzaine de tiges fertiles.

A. DELAGE

Fabaceae

Lathyrus annuus L.

- Secteur Capicorsu, commune de Tomino, à l'E de Fica Bianca, dans les gravats à proximité de la route, 26.4.2005, *Argagnon O.* observation; secteur Plaine orientale, commune de Furiani, pelouse et prairie à l'E du lieu-dit Lecciola, à l'E de la route D464, au bord du ruisseau temporaire, 2.5.2010, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC, photographies); commune de Biguglia, à l'E immédiat de Ficabruna, friche au bord de la route D664 en direction du village, au lieu-dit Vaccaje, 22.4.2012, *Delage, A.* observation; commune de Biguglia, chemin de Zucculana, entre le rond point de Ceppe et la voie ferrée, à l'E du lieu-dit Petrosa, friche en bordure du parking de la résidence «le Titien», 22.4.2012, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC, photographies); commune de Biguglia, terre-plein central de la RN193, entre le pont du Bevincu et l'hippodrome de Casatorra, en plusieurs points et en particulier à hauteur de la gare de Biguglia, 14.4.2012, *Delage, A.* observation; commune de Lucciana, friche sur la bordure W de la RN193, au NW de la centrale thermique de Lucciana, juste au N du rond-point de Cipitello, 23.4.2012, *Delage, A.* observation; commune de Lucciana, bord de la D107, au SE des pistes de l'aéroport de Bastia-Poretta, bord N de la route, dans la haie qui borde les vergers d'agrumes de Micoria, 8.5.2012, *Delage, A.* observation; commune de Linguizetta, bord W de la RN 198, au S du lieu-dit Suale Maio et au N du pont de Bravona, face à l'embranchement de la route qui conduit à la plage S de l'étang d'U Stagnolu, 8.5.2012, *Delage, A.* observation; commune d'Aleria, entre la route D43 et le Tavignano, près du lieu-dit Santa-Maria au bord d'un sentier, 26.5.2011, *Reymann, J.* photographies; commune de Ghisonaccia, bord W de la RN198, un peu

au S d'Ancatorta, sur le talus en bordure de suberaie, 27.5.2010, *Delage, A.* observation; secteur Rotondu, vallée de la Gravona, commune de Peri, plaine de Peri, au SE du lieu-dit Peraccia, à l'E du hameau de Casale, champs en bordure des ruisseaux temporaires, 30.3.2010, *Lecoivre, C.* observation.

Taxon considéré comme rare et disséminé (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 496, 2007), essentiellement présent à St-Florent, Bastia, Biguglia, entre Cervione et Folelli, Ile Mezzomare, Sartène et Bonifacio (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 393, 1913); les mentions ci-dessus confirment et précisent sa distribution et sa relative fréquence sur l'ensemble du secteur Plaine Orientale, en particulier dans la région bastiaise, et fournissent des données nouvelles puisque la plante n'était pas indiquée du secteur Capicorsu à notre connaissance, ainsi que de la vallée de la Gravona. Peu observée jusqu'à présent, la plante semblait particulièrement bien représentée au printemps 2012, peut-être à la faveur de conditions météorologiques favorables. Ce taxon passe du statut R (rare) à celui de PF (peu fréquent).

A. DELAGE, O. ARGAGNON, J. REYMANN & C. LECOIVRE

Trifolium phleoides subsp. *audigieri* Foucaud

- Secteur San Petrone, commune de Tralonca, sentier vers la Punta di l'Ernella, à l'E de Tralonca, au N immédiat du lieu-dit Erbaiole, pelouse rocailleuse et fruticée ouverte, vers 1050 m, 1.6.2011, *Delage, A.* photographies; secteur Rotondu, commune de Santo-Pietro-di-Venaco, sentier vers la chapelle Sant'Eliseo, pelouse en bord de sentier, près du premier bosquet de hêtres, au N de Lanciola, pelouse fraîche, vers 1200 m, 4.6.2010, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC); sentier près la chapelle Sant'Eliseo, 200 m à l'W de la chapelle, à peu près à l'aplomb des bergeries de Polvarella, en bord de sentier, pelouse rocailleuse, 1550 m, 4.6.2010, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC).

Trois nouvelles localités pour ce taxon très rare en Corse, qui était jusqu'alors inconnu du secteur San Petrone. Les localités de Sant'Eliseo complète la connaissance que nous avons de sa distribution dans le massif du Rotondu, où il était connu de la Restonica (DESCHÂTRES, *Candollea* 49: 589, 1994). La plante a par ailleurs été observée à Asco, Bastelica et Calacuccia (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 477, 2007). Avec ces nouvelles stations, elle passe, en Corse, au statut R (rare).

A. DELAGE

Vicia laeta Ces.

- Pioggiola, Tornadia, 11.5.1982, *Corcelles, J. s.n.* (G); Secteur San Petrone, commune de Lano, à l'W de la Cima a i Pinzi, en versant N au Lieu-dit Colleta a la Fenosa, en deux points, en fin de floraison, sur calcaire, 8.7.2010, *Delage, A. & J. Gamisans* photographies; secteur Alcudina-Bavella, commune de Poggio-di-Nazza, bords de la piste forestière de Tana, pour aller au roc au chou, zone élargie servant de parking près de l'accès à la station de *Brassica insularis*, une quarantaine de pieds, en fleurs, 2.5.2011, *Delage, A. & P. Spinosi* photographies; Quenza, entre la maison forestière d'Arza et le col de Bavedda, le long de la D268, talus routier, 30.4.2008, *Celdran, F., P. Fichot, C. Girod & G. Huyghe* observation et photo.

Cette espèce rare et protégée n'était jusque là connue que de Haute-Corse (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 488, 2007; DUTARTRE, *Rev. Sci. Bourbonnais Centre-Fr.* 1980: 24, 1980; BOSC & al., *Candollea* 41: 40-41, 1986; DARDAINE, *Monde Pl.* 459: 20, 1997; PAX, *Candollea* 61: 121, 2006; GAMISANS, *Candollea* 63: 146, 2008) comme l'indique notre carte (fig. 2), mais n'avait jamais été observée dans le Fium'Orbu. La station découverte en Corse-du-Sud se compose d'une dizaine de pieds sur le talus routier. La vesce pousse en compagnie d'*Anemone apennina*, *Lathyrus venetus*... L'espèce est donc nouvelle pour la Corse du Sud et cette station étend l'aire de répartition de l'espèce de 40 kilomètres vers le Sud environ. Ces nouvelles mentions portent le nombre de stations connues à plus d'une douzaine et font passer l'espèce du statut «rare» (R) à celui de «peu fréquent» (PF).

C. GIROD, A. DELAGE, F. CELDRAN, P. FICHOT,
G. HUYGHE, F. LE DRIANT & D. JEANMONOD

Vicia narbonensis L. s. str.

- Saint-Florent, à l'ouest de la ville près du lieu-dit Fromentica au-dessus du pont sur l'Aliso, fruticée ouverte pâturée, rocailles calcaires, quelques pieds, 130 m, 10.5.2007, *Jeanmonod, D. & A. Schlüssel J7008* (G); route d'Ile-Rousse, 12.4.1978, *Deschâtres, R. s.n.* (G); Vallon du Canali, rive g., 12.4.1965, *Deschâtres, R. s.n.* (G); Santa Manza, Gurgazo, 7.4.1968, *Deschâtres, R. s.n.* (G); Bonifacio (le long de la D60, entre Maora et Musella), avril 2008, *Celdran, F., P. Fichot, C. Girod & G. Huyghe* observations et photo.

Selon JAUZEIN (*Fl. champs cultivés*: 465, 1995), cette espèce se distingue de *V. serratifolia* Jacq. par les folioles entières et non dentées, ainsi que par des fruits à suture portant des tubercules < 0,3 mm (vs > 0,3 mm), des graines moins nombreuses (< 8 vs 8-10) et plus grosses (gén. > 6 mm vs < 6 mm). L'espèce n'avait pas été signalée de Corse depuis

1880, déjà dans le secteur de Bonifacio (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 489, 2007). Les récoltes ci-dessus attestent pourtant de la présence de ce taxon en Corse, mais il est vrai que la délimitation morphologique avec *V. serratifolia* reste difficile. Si les mentions ci-dessus de la route d'Ile-Rousse et du Vallon de Canali montrent des folioles absolument sans dents, avec des fleurs par 1-3, les autres exemplaires sont plus ambigus, avec des folioles légèrement dentées au sommet et des fleurs par 1-3. Seuls les exemplaires de Saint-Florent possèdent des fruits, ceux-ci avec des tubercules de 0,2-0,3 mm et contenant 6 graines. D'autres exemplaires sont franchement intermédiaires comme celui de «Bastia, route du Col de Teghime (en partant du cimetière), 8 mai 1982, Deschâtres, R. s.n. (G)». En Corse *V. serratifolia* est plus fréquent que *V. narbonensis*, mais il se rencontre également dans les mêmes régions que ce dernier, notamment dans les régions de Bonifacio et de Saint-Florent.

C. GIROD, F. CELDRAN, P. FICHOT, G. HUYGHE,
D. JEANMONOD, A. SCHLÜSSEL & R. DESCHÂTRES

Geraniaceae

Geranium sanguineum L.

- Corse-du-Sud, Figari, le long de la route allant de la D322 à l'aéroport de Figari, juste après la bifurcation (env. 1 km avant l'arrivée à l'aéroport), bord de la route, 1 pied, 28.4.2010, Fichot, P., F. Le Driant & O. Tourillon observations et photographies.

Espèce nouvelle pour la Corse. Cette espèce, parfois cultivée pour la beauté de ses fleurs, et également parfois présente dans les mélanges de réensemencement, a été probablement introduite plus ou moins volontairement. Sa présence en bordure de route n'est donc pas si surprenante. Reste à savoir si cette espèce réussira à se maintenir et surtout si d'autres stations existent ou seront créées dans le futur suite à l'utilisation non contrôlée et malheureuse de mélange de semences en provenance du continent, comme ce fut le cas le long de la Balanina ou sur la nouvelle route de Corte.

P. FICHOT, F. Le DRIANT & O. TOURILLON

Pelargonium graveolens L'Hér.

- Porto-Vecchio, terrain vague dans le secteur nord du port, 1 buisson de c. 3 × 1 × 1 m, 14.9.2011, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Espèce reconnaissable à son port buissonnant compact, à ses feuilles palmatipartites à palmatiséquées à segments pennatifides, vert grisâtre, couvertes de glandes odorantes, et à ses petites fleurs à pétales roses et étroits. Non signalée en Corse depuis son ancienne mention à Erbalunga, elle est cependant encore cultivée, non plus pour la parfumerie, mais pour l'ornement: nous l'avons vue par exemple dans un massif à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (IX.2011). Elle semble stérile dans l'île et ne peut donc pas se propager par semis, mais peut-être par bouturage: son introduction au port de Porto-Vecchio pourrait être accidentelle, car elle habite une zone de terrains vagues sans habitation ou massif floral d'aucune sorte. Très robuste, elle concurrence localement *Parietaria judaica* avec succès, malgré l'exubérance de ce dernier.

J.-M. TISON

Lamiaceae

Prasium majus L.

- Secteur Incudine-Bavella, N du golfe de Valinco, à l'E de Giugiarì (1,8 km au N de la Punta di Cappicciolo), 12 pieds sur les bords de la petite route qui va à Pila, à 120 m [41°42'20"N 8°52'42"E] et de 140 à 147 m [41°42'23"N 8°52'42"E], 8 pieds dans le mur du bord de la petite route qui va aux maisons, à 110 et 115 m [41°42'18"N 8°52'44"E], 8 pieds dans le virage du chemin allant à Valle di a Tana, à 120 m [41°42'14"N 8°52'36"E], 18.5.2010, Paradis, G. photos.

Les stations connues les plus proches de ces localisations sont situées à Capu di Muro (chemin de la Tour et autour de la Tour) et au sud de Tizzano (PARADIS, HUGOT & DELAGE, *J. Bot. Soc. Bot. France* 38: 37-48, 2007). *P. majus* est généralement considéré comme un taxon caractéristique de l'étage thermoméditerranéen, au même titre que *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*, *Euphorbia dendroides* et *Asparagus albus*. Mais à l'E de Giugiarì, ces taxons n'étant pas présents, il paraît probable que ces nouvelles stations appartiennent à l'horizon inférieur de l'étage mésoméditerranéen.

G. PARADIS

Onagraceae

Oenothera lindheimeri (Engelm. & A. Gray) W. L. Wagner & Hoch (= *Gaura lindheimeri* Engelm. & A. Gray)

- Porto-Vecchio: pelouses rudéralisées le long de la rocade à sa partie sud, une dizaine d'exemplaires, 19.9.2011, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Taxon subspontané nouveau pour la Corse. Cette plante est d'origine nord-américaine. Elle a un aspect très différent des *Oenothera* habituels avec ses fleurs zygomorphes à pétales lancéolés, blancs (roses chez certains cultivars), ses stigmates en massue et ses capsules indéhiscents, ce qui explique que certains auteurs la place souvent dans un genre différent (WAGNER & al., *Syst. Bot. Monographs* 50, 2007). Espèce ornementale cultivée dans de nombreuses régions géographiques, xérophile, fertile en France, capable de s'implanter durablement en pleine nature à l'étage mésoméditerranéen (observation récente dans le Var, H. Michaud & Y. Morvant, *comm. pers.*). La population notée à Porto-Vecchio était proche d'une plantation, mais non plantée en elle-même, et formait une étrange association avec *Bellis sylvestris* Cyrillo, *Dipsacus ferox* Loisel. et *Tolpis virgata* Bertol. Bien que plusieurs espèces voisines soient considérées comme potentiellement invasives, *O. lindheimeri* est à faible risque d'après la seule étude disponible (Pacific Island Ecosystem at Risk: http://www.hear.org/pier/wra/pacific/gaura_lindheimeri_htmlwra.htm).

J.-M. TISON

Plantaginaceae

Littorella uniflora (L.) Asch.

- Secteur du Tenda, Agriate, massif du Monte Genova, mare temporaire de Chiuvina, située 650 m à l'ouest de la Bocca di Chiuvina [42°42'02" N 9°12'24" E], 150 m, très nombreux pieds, 20.4.2011, Sorba, L. s.n. (Hb. privé, photos); 12.4.2012, Paradis, G. observations.

Cette station est, dans l'état actuel des connaissances, la plus au nord des localisations en Corse de cette espèce protégée. Un relevé sur 6 m², avec 90% de recouvrement, a donné la composition floristique et les valeurs d'abondance suivantes: *Littorella uniflora* 2b, *Isoetes velata* 4, *Mentha pulegium* 1, *Lythrum hyssopifolia* +. Les autres stations sont, d'après JEANMONOD & GAMISANS (*Fl. Corsica*: 658, 2007), les pourtours du lac de Ninu et les mares temporaires de la Réserve naturelle des Tre Padule de Suartone, auxquelles il faut ajouter quatre mares temporaires du massif de Frasselli au nord de Bonifacio (PARADIS, LORENZONI-PIETRI, POZZO DI BORGO & SORBA, *J. Bot. Soc. Bot. France* 45: 7-62, 2009). LORENZONI (*rapport inédit*, 1998) avait observé quelques pieds de *L. uniflora* sur la bordure nord de la mare temporaire de Mura dell'Unda (commune de Lecci, au N de Porto-Vecchio). Une visite de cette mare, le 13 avril 2012, n'a pas permis d'y retrouver l'espèce.

L. SORBA & G. PARADIS

Plumbaginaceae

Limonium strictissimum (Salzm.) Arrigoni

- Bonifacio, rochers siliceux ombragés à Cala Ciappili, mars 1995, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé); Pianottoli-Caldarello, rochers siliceux maritimes à Poggio di Roto, commun dans toutes les calanques de ce secteur, 23.9.2011, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Nos échantillons de Cala Ciappili avaient été correctement déterminés depuis longtemps par M. Erben, mais nous conservons un doute en raison de leur écologie inhabituelle pour nous et de leur morphologie extrêmement variable, globalement éloignée de celle des plantes typiques. Une prospection plus attentive en 2011 a permis de mieux cerner les variations de la plante. Ainsi elle est bien connue sur calcaire dans le secteur Piantarella-Sperone, mais on sait moins qu'elle y pousse aussi sur les falaises, parfois recouverte par des buissons et prenant alors un port déroutant, pendant, à segments intriqués en désordre et presque filiformes. Plus à l'ouest, *L. strictissimum* abonde sur les rochers maritimes siliceux entre Roccapina et Figari; on peut y voir côte à côte tous les aspects possibles selon l'emplacement et l'exposition, depuis la plante typique identique à celle des lagunes jusqu'aux morphoses les plus extrêmes. Tant sur ces sites méconnus que sur la localité classique de Piantarella, nous n'avons pas vu en 2011 d'épillets dépassant 6(-6,5) mm (corolles exclues) au lieu des 7,5-8,5 mm des descriptions en vigueur. Les différences par rapport à *L. florentinum* Arrigoni & Diana et à *L. tarcoëse* Arrigoni & Diana, d'origine probablement identique (allotriploïdes *L. articulatum* > *L. virgatum*, cf. ARRIGONI & DIANA, *Candollea* 48: 631-677, 1993), résident surtout dans la distribution des caractères: le port densément ramifié en réseau est proche de celui de *L. articulatum*, mais la tolérance écologique et la plasticité morphologique qui en découle sont héritées de *L. virgatum*.

J.-M. TISON

Ranunculaceae

Anemone apennina L.

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Lèvie, Montagne de Cagna, versant NW, sentier vers Apaseu, au lieu-dit Finusella, un peu avant l'affluent temporaire E du haut bassin versant du ruisseau de Mezzati, 820 m, et dans la zone rocheuse entre les affluents E et W, 840 m, 7.4.2011, Delage, A. observation.

Première mention de cette espèce dans le massif de Cagna, qui représente désormais la limite méridionale de la plante dans l'île, les stations les plus au S connues jusqu'à présent étaient celles d'Olmiccia, près de Sainte-Lucie de Tallano.

A. DELAGE

Clematis cirrhosa L.

- Sect. Capicorsu, au N de San Fiurenzu, au N du Fiume Albinu, Punta di Peluccia, versant W, crête secondaire [42°42,68'N 9°20,61'E], pelouses, éboulis, rochers, calcaire, 150-200 m, 8.5.2010, *Gamisans, J.* observation; au N de San Fiurenzu, premiers reliefs calcaires au N de la Strutta, 20-150 m, pelouses, rochers, 4.5.2010, *Gamisans, J.* observation; Sect. Ritundu, près d'Omessa-Capuralinu, Monte di a Supietra, versant ESE, [42°22,72'N 9°11,00'E], calcaire, 400-550 m, 6.5.2010, *Gamisans, J.* observation; commune d'Omessa, au NE du village, lapiaz près du sommet de la Cima a i Pinzi, 930 m, 8.7.2010, *Gamisans, J. & A. Delage* observation.

Les localités du Monte di a Supietra et de la Cima a i Pinzi sont deux des rares à être situées à l'intérieur des terres pour cette espèce peu fréquente et souvent proche du littoral (JEANMONOD & al., *Candollea* 48: 559, 1993).

J. GAMISANS

Ranunculus aquatilis L.

- Bonifacio, plateau des Frasselli, mai 1982, *Tison, J.-M.* s.n. (Hb. privé).

Cette ancienne récolte jusque-là négligée a été exhumée dans le cadre d'une révision de la section *Batrachium* pour le projet *Flora Gallica*. *R. aquatilis* est signalé en Corse par LAMBINON & al. (*Candollea* 44, 625-630, 1989) dans le secteur Propriano-Sartène, mais mis en doute par BOSC & JEANMONOD (in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*, 2007). La présente récolte, faite en eau assez profonde, est semblable aux *R. aquatilis* les plus sûrs de France continentale: pétales très petits, entrenœuds adultes tous longs de 2 à 4 cm, et surtout présence, sur chacune des 4 tiges, d'une série de pédicelles fructifères ne dépassant pas 3,5 cm, subégaux et réfractés. Les seuls caractères séparant nettement la plante de *R. trichophyllus* sont la présence de feuilles laminaires et le taux élevé d'akènes avortés par syncarpe. A notre connaissance, malgré l'extrême variabilité de *R. peltatus* s.l., aucune de ses morphoses ne peut avoir cette association de caractères. La station des Frasselli n'est qu'à 25 km de Sartène et l'ensemble des données semble donc dessiner un début d'aire cohérente. Cela dit, dans la mesure où *R. aquatilis* est hybridogène (*R. peltatus* s.l. / *R. trichophyllus*: COOK in CASTROVIEJO & al. (ed.), *Fl. Iberica* 1: 293, 1986) et ne semble pas apprécier le climat méditerranéen en France (TISON & al., *Flore de France méditerranéenne continentale*, Conservatoire Botanique National de Porquerolles, sous-pressé), il reste possible que la plante corse soit simplement un clone hybride *R. peltatus* s.l. × *R. trichophyllus*; seul un comptage chromosomique pourrait régler définitivement cette question.

J.-M. TISON

Resedaceae

Reseda phyteuma L. subsp. *phyteuma*

- Sud de Bastia, à Furiani, en rive gauche du ruisseau de San Pancrazio, au nord du stade du Bastio, quelques pieds sur la pente entaillant la basse terrasse fluviale, 18.6.2011, *Paradis, G.* s.n. (Hb. privé, photos).

R. phyteuma, espèce rarissime (RR) en Corse, avait été anciennement signalé dans les friches et les cultures des environs de Bastia et d'Ajaccio mais n'avait pas été récolté récemment (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 573, 2007). Cette trouvaille à Furiani montre que, malgré la dense urbanisation, l'espèce s'est maintenue.

G. PARADIS

Rhamnaceae

Frangula alnus Mill.

- Secteur Tenda, vallée du Golu, Barchetta, en amont du pont de la route de Campile, rive gauche de la rivière, ripisylve délabrée sur rochers et sables, 75 m, 22.7.2011, *Gamisans, J.* s.n. (Hb. privé).

Cette espèce, très rare en Corse, n'était connue que des environs de Multifau et de Ponte Leccia (DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 76, 1984, CONRAD, *Candollea* 43: 386, 1988 et GAMISANS, *Candollea* 50: 576, 1995).

J. GAMISANS

Rosaceae

Prunus avium L.

- Secteur San Petrone, rive droite du Golu, entre Ponte Novu et Ponte à A Leccia 0,5 km en amont du pont de chemin de fer, peuplement de *Populus alba* à 20 m du fleuve, 170 m, 31.7.2011, *Gamisans, J.* observation.

Cette espèce, peu fréquente en Corse, n'était pas signalée dans la vallée du Golu (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 526, 2007).

J. GAMISANS

***Prunus dulcis* (Mill.) D. A. Webb**

- Secteur Cintu: vallée du Fango, à l'E du village de Barghiana [42°22'N 8°48'E], en bordure de sentier (naturalisé), silice, 250 m, 20.4.2011, *Schlüssel, A. & G. Barriera* S898 (G).

Bien que stérile, cet échantillon correspond bien à cette espèce: les feuilles sont elliptiques-lancéolées, d'un vert brillant, à marges dentées, avec des glandes à l'extrémité distale du pétiole et/ou à la base du limbe. La spontanéité de cet individu n'est pas absolument certaine. En effet, la proximité du hameau permet de supposer que l'arbre a pu être planté, même si aucune trace d'ancien verger à cet endroit n'était visible. L'espèce est considérée rarissime (RR) à l'état subspontané (Piquemal & Gamisans in JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 526, 2007).

A. SCHLÜSSEL

*Salicaceae****Salix caprea* L.**

- Secteur San Petrone, bords du Fium'Altu, 500 m en amont de Scatta Rumitoriu, rive droite de la rivière [42°25,04'N 9°23,42'E], ripisylve d'un petit affluent sur rochers et terre, 235 m, 24.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Piaghja di Aleria, au S de Ghisunaccia, Mignataghja, Cotticcia [41°58,11'N 9°24,32'E], bord d'un ruisseau près de la route, 3 m, 28.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Ces récoltes confirment la présence de cette espèce très rare en Corse (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 424, 2007).

J. GAMISANS

***Salix triandra* L.**

- Secteur Piaghja di Aleria, rive gauche du Golu près de la centrale de Lucciana [42°31,52'N 9°27,11'E], ripisylve anthropisée, 7 m, 31.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Piaghja di Aleria, bord de l'Alis-tru, en aval du pont situé au SW de la laiterie, ripisylve à aulne glutineux et peuplier noir, 11 m, 1.8.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Piaghja di Aleria, route de la Marina di Bravona, marais de Tinta, près de la station de pompage, frênaie marécageuse, en partie exondée, 4 m, 1.8.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur San Petrone, Haute Bravona, près de Campi, vallon de Toffu à l'E de Campi [42°16,26'N 9°25,73'E], ripisylve près du pont, 555 m, 29.9.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Ces quatre localités sont nouvelles pour cette espèce très rare en Corse et signalée uniquement dans les alluvions du Golu près de Casamozza et dans les gravières de Broncole près de l'Etang de Biguglia (GAMISANS, *Candollea* 65: 289, 2010).

J. GAMISANS

*Scrophulariaceae****Chaenorhinum minus* subsp. *pseudorubrifolium* Gamisans**

- Secteur San Petrone, commune de Sant'Andrea di Boziu, au S du village, bord de la D16, à l'E de Campodanico en allant vers le col de la Foata et Zuani, talus en bord amont de la route, dans le virage du vallon compris entre la chapelle ruinée de San Serviano et Viterelle, 8.6.2010, *Delage, A. s.n.* (Hb. CBNC, photographies).

Deuxième localité pour ce taxon très rare, connu seulement de son *locus typicus* près d'Aïti. La population observée en 2010 et en 2011 comptait à chaque fois une quarantaine de plantes; elles se développent sur un substrat schisto-calcaire, à proximité d'une zone d'écoulement d'eau temporaire, en lisière de cistaie et d'une châtaigneraie dégradée. Le milieu est ici bien plus végétalisé que dans la localité d'Aïti. Les plantes présentent une corolle qui est majoritairement blanche, nettement violacée sur l'éperon, mais aussi très légèrement sur les lobes de la lèvre supérieure, ce qui diffère quelque peu du type; le revers des feuilles présente bien la coloration rouge-vineuse caractéristique du taxon; nous n'avons malheureusement pas pu observer les graines et leur ornementation. D'une façon générale, les plantes de cette localité correspondent bien à la description du type (JEANMONOD & GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse – Scrophulariaceae*: 21, 1992).

A. DELAGE

***Gratiola officinalis* L.**

- Secteur du Renosu, prairie inondable en rive gauche de la Gravona, commune de Bastelicaccia, lieu-dit Budiccie [41°55'40"N 8°48'58"E], très grand nombre de pieds, 4 m, 24.4.2011 et 23.5.2011, *Dumoulin, J. & H. Gomila* photographies et 28.6.2011, *Paradis, G.* (Hb. privé, photos).

Un relevé phytosociologique sur 20 m², avec 100 % de recouvrement, a donné la composition floristique et les valeurs d'abondance-dominance suivantes: *Gratiola officinalis* 5.5, *Juncus effusus* 3.2, *Narcissus tazetta* 1, *Cyperus longus* 1, *Oenanthe lachenalii* 1, *Carex acutiformis* 1, *Holcus lanatus* +, *Agrostis stolonifera* +, *Lotus pedunculatus* +. Cette station de *G. officinalis*, taxon protégé, est la troisième mention de l'espèce en Corse, les deux autres stations déjà connues se trouvant, pour l'une, en bordure du Barrage de Teppe Rosse (DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 298, 1990) et pour l'autre, sur les bords de la mare temporaire de Piobba (PARADIS, *Candollea* 63: 149, 2008).

J. DUMOULIN, H. GOMILA & G. PARADIS

***Linaria reflexa* (L.) Desf.**

- Secteur du Rotundu, 3 km au N de Calcatoggio, à l'ouest d'un tombeau, sur le talus du bord de la D 81, à côté d'une voie goudronnée [42°02'04"N 8°45'35"E], 154 m, une centaine d'individus, 18.3.2011, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé, photos).

Linaria reflexa, espèce protégée, est une adventice, rarissime (RR) en Corse, dont on ne connaissait auparavant que deux localisations. La station décrite à Mezzavia (DELAGE, *Candollea* 63: 149, 2008) paraît s'étendre dans les talus de la petite route à l'ouest du rond-point où elle avait été observée. Ainsi, le 24 mars 2012, nous y avons compté plus de 150 individus.

G. PARADIS

***Scrophularia nodosa* L.**

- Secteur San Petrone, bords du Fium'Altu, en amont de Folelli, juste en aval de Fabrica Vecchia, aulnaie sur rochers et terre, 170 m, 24.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur San Petrone, bords du Fium'Altu, en amont de Folelli, Scatta Rumitoriu, en aval du pont de la route de La Porta, aulnaie sur rochers et terre, 200 m, 24.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); sect San Petrone, haute Bravona, au niveau du ruisseau de Sambuchettu, ripisylve claire de la Bravona, légèrement en aval du sentier de St Vincent, 870 m, 14.7.2010, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur San Petrone, Haute Bravona, en amont du pont de Pianellu, ripisylve, rochers schisteux, terre, 700 m, 29.9.2011,

Gamisans, J. s.n. (Hb. privé); secteur Ritundu, vallée du Tavignanu, en aval de Corti, au niveau du Moulin de Lutriani, rive droite [42°13,72'N 9°15,17'E], blocs et rochers schisteux, ripisylve ouverte, 180 m, 31.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur San Petrone, vallée du Tavignanu, en aval de Corti, au niveau du pont de Poretta, rive gauche, blocs, rochers et terre juste en aval du pont, aulnaie, 315 m, 31.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Ritundu, vallée du Manganellu, piste de Canaglia au niveau de Porcareccia [42°09,91'N 9°07,41'E], bord de petit torrent sur rochers et blocs, 900 m, 25.9.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Ces localités complètent largement la répartition connue pour cette espèce et la font passer du statut R (rare) à celui de PF (peu fréquent) avec une quinzaine de localités. Elle n'était pas signalée dans les vallées du Tavignanu et du Manganellu (JEANMONOD & GAMISANS, *Fl. Corsica*: 668, 2007 et *Gamisans in JEANMONOD & GAMISANS, Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 133, 1992).

J. GAMISANS

***Veronica beccabunga* L.**

- Secteur San Petrone, bords du Fium'Altu, en amont de Folelli, en amont des Casette, aulnaie sur blocs et sables, 120 m, 24.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Tenda, rive gauche du Golu, 300 m en aval de la gare de Ponte à A Leccia, dépression graveleuse humide sur rochers (roches vertes) ensoleillés, 195 m, 31.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Cintu, Haut Ascu, près de la troisième épingle à cheveux de la route, au-dessous et à l'E de la station de ski, à l'WNW de la route, rigole en eau bordant la route vers le N, 1300 m, 24.9.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); secteur Piaghja di Aleria, bord de la Bravona, à l'W de la Marina di Bravona, juste en aval du pont métallique de l'ancienne voie ferrée, ripisylve, 17 m, 29.9.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Ces localités supplémentaires semblent bien confirmer le statut d'espèce spontanée pour cette plante en Corse (GAMISANS, *Candollea* 65: 289, 2010). Elle passe du statut de RR à celui de R (six localités connues).

J. GAMISANS

*Solanaceae**Physalis peruviana* L.

- Secteur San Petrone, Corte, rive droite du Tavignano en aval de Corte, à peu près au niveau de la station d'épuration, 11.10.2011, *Delage, A.* observation; Porto-Vecchio: Rondinara, terrain récemment défriché près du parking, 1 exemplaire jeune, 16.9.2011, *Tison, J.-M.* observation; Porto-Vecchio, pied d'un mur à proximité d'un restaurant du centre ville, 1 exemplaire en début de floraison, 18.9.2011, *Tison, J.-M.* observation.

Deux nouvelles observations pour cette espèce introduite, précédemment signalée à Biguglia (DELAGE, *Candollea* 65: 290, 2010). Même non fleurie, elle se reconnaît aisément à son port ramifié en parasol, à ses feuilles rappelant celles d'un *Solanum nigrum* géant, et surtout à la pubescence veloutée épaisse et douce qui couvre toute les parties végétatives. Les fleurs pendantes, isolées aux bifurcations des rameaux, ont une corolle jaune tachée de pourpre au centre, comme chez beaucoup de *Physalis* américains; elles donnent normalement des faux-fruits en lampions à 5 angles saillants, mais arrivent rarement jusque-là en Europe en raison du cycle tardif et assez lent; cette espèce annuelle ne peut donc pas se maintenir dans la dition. Ses apparitions récurrentes dans le Midi et en Corse, toujours éphémères, sont certainement liées à l'utilisation alimentaire croissante de ses baies («groseilles du Cap», «cerises de terre», «tomatilles»). En France continentale, le même phénomène a été noté aussi avec l'espèce voisine *P. philadelphica* Lam., à fruits également comestibles.

J.-M. TISON & A. DELAGE

Solanum villosum Mill.

- subsp. *miniaturum* (Willd.) Edmonds
- Conca, Punta di Calcina, fente de falaise calcaire, 11.6.1992, *Deschâtres, R. s.n.* (LG).

Cité seulement de quatre localités corses: Rogliano, Francardo, Ajaccio et Bonifacio (BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 250, 1955; LAMBINON & DESCHÂTRES, *Candollea* 50: 57, 1995).

- subsp. *villosum* (= *S. luteum* Mill.)
- Patrimoine, rive gauche du Fiume Albino, camping, 31.7.1970, *Deschâtres, R. S5* (G, LG); route de Ponte-Leccia au col de Colombano, lit asséché de la Navaccia, 23.9.1979, *Deschâtres, R. S3* (G, LG); rive droite du Taravo, Stiliccione, 8.9.1988, *Deschâtres, R. S8* (G, LG); plage de Solaro, terrain vague en arrière de la plage, 7.8.1977, *Deschâtres, R. S6* (G, LG).

Cité antérieurement de huit localités corses: Erbalunga, Bastia, Casamozza, Francardo, Sorio, Corte, Ajaccio et Serra di Scopamene (BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 250, 1955; LAMBINON & DESCHÂTRES, *Candollea* 50: 57, 1995). Ce taxon semble plus fréquent que le précédent et passe de fait du statut R (rare) à celui de PF (peu fréquent).

J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

*Thymelaeaceae**Thymelaea tartonraira* (L.) All. subsp. *thomasi* (Duby) Arcang.

- Secteur Cintu, commune de Moltifao, vallée de l'Asco, au N du fleuve, en plusieurs points: le long de la piste allant du point génois de Pontare au ruisseau de Bus-sarese, le long de la piste à l'E de la Cima a e Tripite, sur le versant SW de la Cima a e Tripite, au carrefour des pistes au SW de la Cima di u Cecu, 6.4.2012, *Delage, A., J. Reymann, K. O'Deye, P. Delbosc & L. Lejour* observations, photographies.

Ensemble de stations qui complètent la connaissance que nous avons de la répartition de ce taxon très étroitement localisé; elles font le lien entre les localités classiques le long de la route de la plaine de Campo Longo et celles découvertes plus récemment en rive gauche de la Tartagine aux environs du ruisseau de Rosario (DELAGE & al. *Candollea* 65: 290, 2010). Il est surprenant que bien que les stations du S de l'Asco soient abondamment visitées par de nombreux botanistes, personne n'ai eu jusque là l'idée de prospecter les fruticées situées au N du fleuve. Les plantes sont disséminées dans une bonne partie du secteur décrit et présentent le plus souvent des densités bien inférieures à celles observées à Campo Longo, mais les effectifs cumulés de toutes les sous-populations doivent permettre d'atteindre un effectif non négligeable de plusieurs centaines à peut-être un millier d'individus. Si ces stations ne modifient pas la chorologie du taxon, en revanche elles nous rassurent sur son avenir, n'étant pas exposées aux activités humaines aussi sûrement que celles de Campo Longo, où la grande majorité des plantes se localisent le long d'un axe routier et à proximité de zones en cours d'urbanisation diffuse.

A. DELAGE, J. REYMANN, K. O'DEYE-GUIZIEN,
P. DELBOSC & L. LEJOUR*Tiliaceae**Tilia platyphyllos* Scop. subsp. *platyphyllos*

- Secteur San Petrone, vallée du Golu, 1 km en aval de Ponte à A Leccia, rive droite [42°28,21'N 9°14,31'E], ripisylve à *Alnus glutinosa*, 190 m, 18.7.2011, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce, très rare et très probablement naturalisée en Corse, n'était signalée dans la vallée du Golu qu'en aval de Casamozza.

J. GAMISANS

Verbenaceae

Lantana camara L.

- Porto-Vecchio, talus ombragés de la petite route de la baie de Stagnolo, 14.9.2011, *Tison, J.-M.* observation.

Connu jusqu'ici à l'état «échappé» seulement aux environs d'Ajaccio. Sur la localité de Porto-Vecchio au moins, une future naturalisation est envisageable: il est difficile de savoir si l'espèce a été plantée ou non à cet endroit, mais elle n'est nullement entretenue, prend un grand développement, fructifie et de jeunes exemplaires ont été observés; il s'agit d'un cultivar ou d'un dérivé de cultivar(s) paraissant proche des lignées sauvages, à corolles jaunes au début, virant rapidement à un rose-lilas assez terne. On peut s'inquiéter de l'introduction omniprésente, sur le littoral corse, de cette plante notoirement invasive.

J.-M. TISON

Violaceae

Viola canina L. subsp. *canina*

- Sotta, bergeries de Bitalza, avril 2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé Tison) conf. det. M. Espeut; secteur Ritondu, vallée du Verghellu, vallon de Paratella, rive D, formations à *Erica terminalis*, 1600 m, 24.7.2010, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); vallée du Verghellu, entre les bergeries de Paratella et les Sources du Paradis, formations à *Erica terminalis*, 1500-1600 m, 24.7.2010, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette sous-espèce n'était pas signalée dans le massif de Cagna ni dans celui du Ritondu, contrairement à ce qu'indique *Flora Corsica* (Lac de Ninu, JEANMONOD & GAMISANS, 414, 2007, par confusion avec la répartition du subsp. *ruppii* (All.) Schübl. & G. Martens). Pour la répartition du subsp. *canina* voir ALPHAND (*Candollea* 50: 578, 1995).

J. GAMISANS

Vitaceae

Vitis aff. *labrusca* L.

- Zonza, marais littoraux à la partie sud du golfe de Pinarello, grimpant dans les aulnaies embroussaillées, 20.9.2011, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Taxon naturalisé nouveau pour la Corse. Plante à feuilles faiblement lobées, à face supérieure d'un vert mat obscur, l'inférieure couverte d'un tomentum dense et persistant, produisant des raisins noirâtres de taille médiocre, à très gros pépins et à goût musqué désagréable. Il est délicat de parler de *V. labrusca* sans réserve, car cette espèce a rarement été introduite à l'état pur: en principe il s'agit plutôt d'hybrides à phénotype proche, restes des anciens «cépages interdits» du groupe Noah. Ces taxons n'ont jamais servi de porte-greffe et sont en voie d'extinction en culture depuis les années 1960, mais sont en revanche bien naturalisés dans certaines ripisylves, comme celle de la station citée, où la plante se mêle à ce qui semble être *V. vinifera* subsp. *sylvestris* (C.C. Gmel.) Hegi.

J.-M. TISON